

N° 34

JANVIER
FEVRIER
MARS
2011

TOUR(S)PLUS Le MAG

LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION

DOSSIER :

l'agglo passe au vert

Comment Alstom fabrique le tramway - 04

Un budget sur les rails - 06

Portrait : Christine Morin - 26

Quand l'agglo éclaire la ville...



Le parcours lumineux « bleu Klein » du boulevard Heurteloup a embelli Tours jusqu'à la fin des fêtes de Noël et le jardin de la préfecture s'est transformé en lieu féerique évoquant l'univers de Jean Cocteau. Les façades de la mairie et de la gare s'étaient animées de couleurs lors des Journées Nationales de la Lumière en septembre. 500 professionnels étaient réunis au cours de ces journées dont plusieurs entreprises de l'agglo qui ont éclairé la ville : l'entreprise Bideau de Ballan-Miré, spécialisée dans l'installation électrique, le son et multimédia et la conception lumière, Nocta Bene également de Ballan et Neo Light entreprise de conception lumière, bureau d'étude d'éclairage et de mise en lumière architecturale installée à Joué lès Tours. (photo image de Marc)

Sommaire 34

04 - TRAMWAY

06 - BUDGET

07 - DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

09 - ÉDUCATION - RECHERCHE

10 - LOGEMENT

11 - DÉVELOPPEMENT DURABLE

14 - PATRIMOINE

15 - CULTURE

16 - LE TOUT IMAGE

Opération PLA'NET

18 - DOSSIER

L'agglomération passe au vert

26 - PORTRAIT

Christiane Morin

28 - DU CÔTÉ DE CHEZ VOUS

34 - À VOTRE SERVICE !

Numéro 34 : janvier - février - mars 2011

Magazine d'information
de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus :
60 avenue Marcel Dassault - BP 651 - 37206 Tours cedex 3
Téléphone 02 47 80 11 11

Directeur de la publication : Jean Germain
Directeur de la rédaction : Grégory Guillaume
Rédactrice en chef : Michèle Claveau
Ont participé à ce numéro : Kamel Ayeb,
Catherine Levesque, Benoît Piraudeau
Création/conception : EURO RSCG 360
Impression : Gibert et Clarey
Dépôt légal à parution
Ce numéro a été tiré à 141 000 exemplaires.
Tous droits de reproduction réservés.
Photo couverture : Léonard de Serres

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
Tour(s)plus
www.agglo-tours.fr



2011 sera, pour notre agglomération, une année dense en projets et en évolutions. Au premier rang d'entre eux, le tramway. L'obtention de la déclaration d'utilité publique marque le départ des travaux de réalisation de cette première ligne. Les mois précédant cette étape ont été mis à profit pour approfondir les études et moderniser les différents réseaux qui courent sous nos villes afin de rendre compatibles leur bon fonctionnement et le passage futur du tramway. Les étapes s'enchaînent en cadence pour minimiser la durée du chantier, une étape toujours difficile que nous ferons tout pour écourter.

Ce projet, l'un des plus importants à être porté par notre agglomération, se déroule dans un contexte financier maîtrisé.

Tour(s)plus et le SITCAT ont en effet voté leurs budgets respectifs en décembre, budgets qui verront près de 300 millions d'euros investis sur notre territoire, permettant à Tour(s)plus de franchir un cap économique difficile sans ralentir l'allure et en soutenant indéniablement le tissu économique.

Cet effort d'investissement est réalisé dans le respect des contribuables locaux, les différents taux d'imposition seront contenus à leur niveau des années passées. La part de la taxe d'habitation auparavant perçue par le conseil général et désormais transférée par l'Etat à Tour(s)plus sera même en légère diminution, notre assemblée ayant souhaité lui affecter un abattement général à la base de 5 % pour s'assurer du fait qu'aucun ménage de l'agglomération ne voit sa contribution augmenter au regard de la situation antérieure.

Cette sobriété fiscale n'empêchera pas l'agglomération de développer son action et ce, pas seulement en direction du tramway. 2011 verra Tour(s)plus mettre en œuvre son plan climat, élaboré en concertation avec les citoyens et acteurs du territoire, et visant à réduire notre impact climatique tout en tirant avantage de cette mutation. Ce plan concerne bien évidemment le champ des déplacements et de l'habitat mais pas seulement. Il s'intéresse également, comme en témoigne le dossier de ce magazine, au potentiel naturel et agricole de l'agglomération et à sa nécessaire mise en valeur. Les années 60 avaient inventé « les villes à la campagne », nous croyons nous à « la campagne dans la ville » et à la création d'un véritable écosystème local. Cette année nous verra également préparer l'arrivée de trois nouvelles communes, Rochercoarbon, Parçay-Meslay et Chanceaux-sur-Choisille, ayant fait le choix de rejoindre l'agglomération. Tour(s)plus, fidèle à sa ligne de conduite, ne cherche pas à s'étendre mais examine toujours avec bienveillance les candidatures s'exerçant librement.

Voilà ce que sera 2011 pour Tour(s)plus. Je souhaite que cette année qui débute soit pour vous aussi prodigue en projets et en réalisation personnelle et vous adresse avec sincérité mes vœux de bonheur et de santé ainsi qu'à celles et ceux qui vous sont chers.

Jean Germain

Président de Tour(s)plus, Maire de Tours



claire Garate

Les secrets *du Citadis*

Tous performants et tous différents. Les Citadis d'Alstom, modèles choisis par le SITCAT pour le tramway de l'agglomération tourangelle sont, pour certains, conçus sur le site d'Aytré près de La Rochelle. Petite visite guidée.

Passer les portes du site de production d'Aytré près de La Rochelle, c'est lever un coin du voile sur les secrets de fabrication du futur tramway de l'agglomération tourangelle. Certes, les 21 rames du " Curseur " tourangeau seront assemblées à Reichshoffen en Alsace à partir de 2012, mais ici on fabrique les mêmes modèle Citadis, à raison d'une centaine par an. Le site d'Aytré est un espace de 24 hectares où travaillent plus de 2 200 personnes dont un petit tiers d'ouvriers et près de 40 % de cadres et ingénieurs. C'est à la fois un centre de fabrication et un centre d'essai. Aytré est le premier site mondial d'Alstom Transport pour la conception des trains à très grande vitesse, de l'automotrice à grande vitesse (AGV), nouveau fleuron de la technologie du rail et des TGV duplex.

Citadis est un produit modulable et très flexible qui s'intègre à l'environnement partout dans le monde.

Chaque rame a sa signature

Dans l'immense hangar dédié au Citadis, une centaine de rames sont construites au fil de l'année. Destinées à Reims, Angers ou Paris, elles sont alignées à différents stades de leur assemblage. Certaines ne sont encore que des " chaudrons " (caisses nues) d'autres sont peintes aux couleurs choisies par le client. Leurs flancs parfois ouverts laissent apparaître des enchevêtrements de fils colorés. Toutes ont un air de famille et toutes sont différentes. Car là

se niche l'idée de génie d'Alstom : la modularité !

Les modules standardisés du Citadis ont des caractéristiques techniques communes notamment le plancher bas. Mais l'allure finale s'adapte aux souhaits de chaque réseau client grâce au choix des couleurs, à la customisation de la face avant, à la largeur variable (de 2,40 m à 2,65 m) à la longueur (de 30 à 40 mètres) et grâce aux aménagements intérieurs, très variés.

Les rames peuvent ainsi être décorées de fleurs comme à Montpellier, montrer " un nez " en forme de flûte à cham-

pagne comme à Reims ou bordé de LEDs comme à Tours.

" Citadis est un produit modulable et très flexible qui s'intègre à l'environnement partout dans le monde. C'est la raison de son succès " explique Bernard Peille, directeur du site d'Aytré.

Et c'est ainsi que le Citadis est devenu un produit de grande série (1 475 rames commandées) qui après plus de 10 ans, équipe 36 villes dans le monde dont 19 en France.

Le modèle choisi par Tours est un tramway sur rail de 2,40 m de large alimenté par caténaire sauf dans le secteur protégé entre la Place Choiseul

Alstom Transport c'est :

Le seul constructeur au monde à maîtriser tous les métiers du secteur ferroviaire.

Le n° 1 de la grande et très grande vitesse.

Le n° 2 des transports urbains (tramways et métro) derrière Bombardier.

9 usines en France emploient 8 800 personnes (27 000 emplois indirects). Les sites (outre Aytré) : St Ouen (le siège), Valenciennes, Reischoffen (assemblage), Ormans (moteurs), Belfort (motrices), Le Creusot (bogies), Villeurbanne (électronique embarquée), Tarbes (chaînes de traction)

Chiffres d'affaires :

1,4 milliard d'euros.

80 % de recherche et

développement réalisés en France.

www.alstom.com

et la gare de Tours où le système d'alimentation par le sol (APS) a été choisi. Cette technologie, utilisée pour la première fois à Bordeaux en 2000, comprend un troisième rail d'alimentation encastré entre les voies. À Tours, l'APS sera utilisé sur 1,8 km afin de ne pas nuire au paysage urbain. En mai prochain, les Tourangeaux pourront découvrir lors de la Foire expo une maquette en bois d'une partie du tramway (longue de 15 mètres environ) présentant le nez et des aménagements intérieurs. Cette maquette sera fabriquée par une menuiserie de Charente-Maritime. ■

Témoignage



Xavier Allard, designer chez Alstom.

Alstom est le seul constructeur ferroviaire à posséder une structure intégrée chargée du design. Elle est dirigée depuis 5 ans par Xavier Allard.

" Soit nous réalisons le design de A à Z comme pour le tramway de Rabat par exemple, soit nous travaillons avec un designer préalablement choisi par le client. C'est le cas de Tours avec l'agence RCP. Nous aimons beaucoup ce qui est proposé. Le tramway " quatrième paysage " est une très bonne idée, valorisante, attractive, inventive. Le tramway appartient à la ville, mais il a son identité propre, sa signature. Il change l'image du transport collectif, même pour ceux qui ne l'utilisent pas. Il doit être un bel objet dans la ville. Le tramway de Tours fait même évoluer notre réflexion. L'intégration des feux à LEDs en face avant, c'est intéressant tout comme les sièges en bois, mais confortables, dans l'aménagement intérieur. Ce sont des idées nouvelles et créatives. Le design n'a pas qu'un rôle " décoratif ". Il doit aussi accroître le sentiment de sécurité et de confort des passagers. Nous travaillons donc sur la lumière intérieure, l'ergonomie. Un tramway, c'est un bijou de technologie, mais cela doit aussi être un moyen de transport confortable, accessible, silencieux. "



claire Garate

Construction d'une rame Citadis dans l'atelier d'Aytré

L'entreprise locale qui aide le tram à rouler sans fil

Une entreprise de Mettray, spécialiste des composites, a conçu en partie le système d'alimentation par le sol (APS) prévu sur un tronçon du futur tramway. Petite histoire d'une innovation ou quand la technique rejoint l'esthétique.

C'est une belle histoire qui remonte à une douzaine d'années. " Nous débutions et n'étions que deux dans l'entreprise ", se souvient Laurent Destouches, fondateur et gérant de Solutions Composites, à Mettray. Une division du groupe de construction SPIE travaille alors sur prototype censé transmettre par le sol l'énergie à un tramway. " Nous les avons assistés dans la conception du rail central et autres composants, poursuit l'ingénieur. Parallèlement, Alstom nous sollicitait pour un développement analogue ! " Puis, c'est l'appel d'offres pour le tram de Bordeaux. Alstom l'emporte pour le matériel roulant... et SPIE pour la partie

réseau et génie électrique du système d'alimentation.

Pas de toile d'araignée !

L'alimentation par le sol (APS) présente dans les secteurs sauvegardés des villes un intérêt majeur : éviter une " toile d'araignée " de caténaies. À Tours, ce seront 1 850 mètres de ligne entre la gare et la place Choiseul, à l'extrémité du pont Wilson. " Grâce à ce système, seule la section de rail située sous la motrice du tram est sous tension, explique Laurent Destouches. Une boucle d'information située dans le rail informe de la présence du tram pour que le courant soit injecté dans cette



(document CitéTram)

Passage du tramway (par système APS) place de la gare et rue Charles Gille

seule et unique portion, sur 11 mètres environ. "

Devenue Innorail, la division du groupe SPIE a été rachetée par Alstom, qui détient pour l'instant un quasi-monopole sur ce mode d'alimentation. " Cette technologie a été rendue possible grâce aux matériaux composites, précise Laurent Destouches. Connus pour leur légèreté, leur robustesse et leur résistance à la corrosion, ils doivent dans ce cas précis être isolants électriquement. D'où le choix de la fibre de verre et de la résine de polyester. " L'entreprise mettrayenne, qui compte

aujourd'hui sept salariés, a assuré l'ingénierie du projet (conception des rails, des boîtiers, des semelles...), mais n'assurera la fabrication que de certains composants, telles les parties isolantes des aiguillages. " Le reste est confié à des partenaires industriels ", conclut Laurent Destouches, content de voir adopté localement " un système mûr et fiable ". Si la ville de Bordeaux a essuyé les plâtres, l'APS a conquis depuis plusieurs villes, en France comme à l'international. ■

www.solutionscomposites.fr

Feu vert au projet de tramway !

Un arrêté du Préfet d'Indre-et-Loire a déclaré d'utilité publique le 21 décembre le projet de 1ère ligne de tramway. Cet arrêté permet de lancer les travaux de réalisation de la ligne. En octobre, la Commission d'enquête avait rendu un avis favorable à l'unanimité assorti de 4 recommandations auxquelles le SITCAT a répondu favorablement. À savoir : l'amélioration de la desserte dans le quartier des Rives du Cher, la transplantation d'arbres remarquables près de leur implantation actuelle, le réaménagement d'un espace de convivialité arboré dans le quartier du Sanitas et la circulation des cyclistes (avec vigilance) sur le pont Wilson. Le SITCAT recommande de le traverser vélo à la main.

Travaux : chaud devant

La période des travaux dans l'hyper centre de Tours commence dès février avec les chantiers de déviation des réseaux dans la partie étroite de la rue Nationale, rue Charles Gille, place Jean Jaurès, puis en avril sur la partie large de la rue Nationale, les avenues Grammont et Maginot et à Joué centre. Fil Bleu proposera une refonte provisoire du réseau de bus avec dès avril, un double sens de circulation rue Marceau. La construction du pont sur le Cher débutera en février et celle du Centre de Maintenance en mai.

En attendant le tram, voici les bus !

Vous les voyez rouler depuis le 13 décembre. De nouveaux bus du réseau Fil Bleu sillonnent l'agglomération. L'agence RCP à la demande du SITCAT les a habillés d'une livrée bleue et brillante, en harmonie avec celle du futur tramway.



document.Tour(s)Plus

Élegants et sobres, les 36 nouveaux bus sont " double-face " : côté trottoir, ils arborent un noir brillant et côté circulation, un bleu indigo à effet " facettes ". RCP a souhaité que comme le tram, le bus reflète la ville. C'est un objet roulant qui met en exergue l'œuvre urbaine. Le design intérieur ressemble beaucoup à celui du futur tramway mêlant le vert (pour les barres

de préhension), le gris (pour les sièges et le sol) et le rouge. Ces véhicules sont équipés de larges portes type tramway, d'une rampe électrique rétractable pour les personnes en fauteuil, d'équipements billettique et d'un Système d'Aide à l'Exploitation et à l'Information Voyageurs (SAEIV)). Ce transport offre plus de confort pour les usagers (climatisation, larges baies

vitrées, annonce sonore aux arrêts, vidéosurveillance).

Pour renouveler son parc, le SITCAT a investi en 2010, 13,5 millions d'euros. Le marché a été attribué au constructeur Van Hool France Sas pour la fourniture des 17 autobus standards et au constructeur Mercedes-Benz France Sas Evobus pour la fourniture des 19 autobus articulés.

Leur motorisation diesel répond à la norme Euro 5 EEV (Enhanced Environmentally friendly Vehicle). Ces véhicules sont plus respectueux de l'environnement et répondent aux dernières normes limitant les rejets des émissions de polluants.

Pendant la période des travaux, le SITCAT va laisser en circulation 15 bus destinés à la réforme afin d'augmenter la fréquence des passages.

Enfin le SITCAT a acquis 15 minibus Fil Blanc pour permettre les déplacements des personnes à mobilité réduite. ■

www.filbleu.fr

www.filblanc.fr

Un budget *sur les rails*

En 2011, les travaux du tramway entreront dans une phase plus concrète. À l'image de cet équipement structurant pour l'agglomération, Tour(s)plus avance droit sur ses rails. Le développement économique, l'emploi, l'habitat, des équipements sportifs et culturels, l'environnement et bien sûr le chantier du tramway sont les grandes lignes de ce budget voté le 22 décembre.

Lors du dernier Conseil communautaire de l'année, le président Jean Germain a rappelé que l'élaboration de ce budget avait été rendu contraignant par le manque de visibilité et la crainte de voir baisser les recettes du fait du remplacement de la taxe professionnelle par un échelonneau fiscal peu lisible (voir ci-dessous). C'est donc avec prudence que ce budget 2011 a été établi, mais aussi avec la volonté d'investir pour le bien de tous. L'ensemble du budget de la Communauté d'agglomération atteint 253 181 946 €.

Un peu plus de 66 millions d'euros seront consacrés aux investissements.

Priorité au développement économique

Le tiers des investissements concerne le développement économique avec pour soutenir l'emploi et la recherche, une aide apportée aux pôles de compétitivité, la poursuite de l'aménagement des zones d'activités, le soutien au pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES). Dans ce cadre, Tour(s)plus participera à l'extension de l'UFR

de médecine à La Riche et à la poursuite de la restructuration de l'hôpital Bretonneau à Tours.

Tour(s)plus va consacrer plus de 4 millions à la rénovation urbaine avec notamment l'installation de pépinières d'entreprises dans les quartiers de La Rabière à Joué et du Sanitas à Tours.

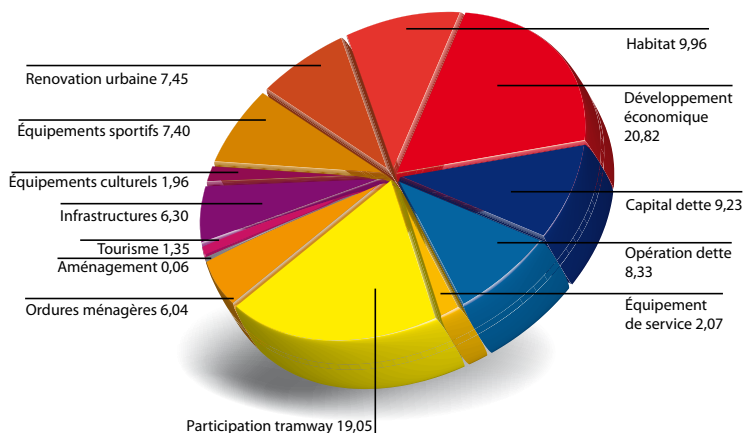
L'agglo poursuivra une politique ambitieuse en matière d'habitat avec le lancement du PLH 2 (page 10). Plus de 6 M€ seront investis dans l'aide à la pierre, la production de logements sociaux et adaptés, l'amélioration énergétique.

En 2011, Tour(s)plus commencera à appliquer son Plan Climat Territorial (page 13) et verra l'achèvement de plusieurs chantiers : la salle des musiques actuelles à Joué lès Tours ou la passe à poisson sur l'île Balzac (page 11).

La Communauté d'agglomération investira également dans des équipements d'infrastructure et culturels : pôle des Arts Urbains, 37^{ème} parallèle (voir page 15) et dans des équipements touristiques (aires d'accueil pour les campings-cars, créations d'installations touristiques).

Et bien sûr, Tour(s)plus participera à hauteur de 10 M€ en 2011, à la réalisation de la première ligne de tramway (pages 4 et 5).

Répartition en % et par compétence des dépenses réelles d'investissement



Une fiscalité nouvelle, *des ressources fragilisées*

Un dispositif à double étage remplace la taxe professionnelle (TP), supprimée le 1^{er} janvier 2010. La TP, ressource principale de la Communauté d'agglomération a été remplacée par la Cotisation économique territoriale (CET) assise sur le foncier et sur la valeur ajoutée des entreprises. Le dispositif est complété par des do-

tations d'Etat compensatrices de la TP et des compléments de ressources dont l'ancienne part départementale de la taxe d'habitation.

Lors de la présentation du budget, le Président Jean Germain a rappelé que Tour(s)plus n'avait pas prévu de taxes additionnelles, mais qu'elles étaient imposées en compensation des taxes

supprimées. Il a également alerté sur les risques d'instabilité des nouvelles ressources qui restreignent la marge d'action de l'agglomération. Il a déploré que la réforme n'ait pas apporté une simplification fiscale, mais au contraire des impôts nouveaux dont le mode de calcul est complexe.

Une SEM *patrimoniale pour la croissance verte*

Cette Société d'Economie Mixte patrimoniale Val de Loire est un nouvel outil de développement économique qui permettra de mobiliser les pouvoirs publics associés à des partenaires privés pour créer et développer l'offre en immobilier d'entreprise. Ses

actionnaires sont la Région, Tour(s) plus (à hauteur de 990 000 €, dont la moitié en 2011), la Caisse des dépôts et Consignations, la SET (Société d'Équipement de Touraine), la Caisse d'Épargne Loire Centre et le Crédit agricole Touraine Poitou.

Filiale de la SET, la SEM Val de Loire servira de structure porteuse aux PME oeuvrant dans la filière verte (géothermie, solaire, éolien, biomasse, méthanisation). La SEM patrimoniale pourra intervenir sur le territoire de Tour(s)plus mais aussi au delà.

Le saviez-vous

Taxe d'habitation

En 2011, Tour(s)plus percevra la part départementale de la taxe d'habitation. Afin de ne pas augmenter la pression fiscale sur les foyers, le Conseil communautaire a institué un abattement général à la base de 5 % sur cette taxe, tout en maintenant les abattements décidés antérieurement par le Conseil général pour charges de famille (10 % et 15 %).

Une mesure qui au final fera baisser le montant de la taxe d'habitation payée par les contribuables. " Nous avons besoin de ressources fiscales pour faire fonctionner la Communauté d'agglomération, mais nous ne souhaitons pas voir l'impôt augmenter pour ses habitants. " a précisé le président Jean Germain.

TEOM sans hausse

La taxe d'enlèvement des ordures ménagères restera inchangée en 2011 à 8,78 % malgré un coût du traitement des déchets en augmentation.

Tour(s)plus : 3 communes frappent à la porte

Parçay-Meslay, Chanceaux-sur-Choisille et Rochecorbon (Communauté de communes du Vouvrillon), ont voté en conseil municipal leur rattachement à Tour(s)plus. Les trois nouvelles communes devraient intégrer la Communauté d'agglomération au 1^{er} janvier 2012.



Yves Braut-Ville de Tours

ScrapCooking® : petits gâteaux deviendront grands.



Rose et Stéphane Brémard

Le bâtiment de 900 m², vaste et lumineux, est rendu plus chaleureux encore par son bardage bois. Qu'est ce qu'on y trouve ? Des moules en forme de tablettes de chocolat, du papier-peint pour gâteaux, des bombes de colorant alimentaire, de la pâte à modeler qui se mange, en tout 70 références pour faire de la pâtisserie un moment ludique et créatif.

Les produits " ScrapCooking® " sont conçus et fabriqués à Tours. Qui s'en occupe ? Pas des fées comme dans les contes mais Rose Brémard et son mari, un couple très dynamique.

Dernière entreprise installée sur le site de la Haute Limougière et commercialisée par Tour(s)plus à Fondettes, " ScrapCooking® " (société Carambelle) a inauguré ses nouveaux locaux le 17 décembre. Une affaire qui marche ...

" L'aventure a commencé il y a 5 ans, dans un petit local de 100 mètres carrés à Tours Nord. Jeune maman, j'ai déposé, avec mon mari, la marque " ScrapCooking® " et lancé nos premiers produits de cuisine décorative " explique Rose Brémard. La petite marque s'impose très vite et tout aussi vite il faut déménager.

C'est là que Tour(s)plus intervient en proposant à la jeune entreprise de s'installer dans un atelier relais de la Haute Limougière, puis dans un second.

" Et il y a 18 mois, parce que nous nous développons vite, nous avons sollicité Tour(s)plus pour obtenir le terrain où nous nous trouvons. " précise Rose Brémard.

L'entreprise emploie aujourd'hui 9 personnes et compte en embaucher 2 ou 3 de plus. " Nous avons développé

80 références que nous vendons dans des boutiques spécialisées (13 à table, Cultura), nous avons aussi des revendeurs sur Internet parmi nos clients " ajoute monsieur Brémard.

Graphisme, photos, packaging, recettes de cuisine, fabrication de petites pièces, beaucoup de choses s'élaborent dans l'entreprise de Fondettes qui a décidé de s'ouvrir au marché européen avec déjà des clients en Belgique, Espagne ou Suisse.

En projet également, un livre de recettes de cuisine décorative imprimé à Tours par Mame.

Car garder son âme d'enfant n'empêche pas d'entreprendre. ■

ScrapCooking® : 10 rue Pierre et Marie Curie à Fondettes : 02 47 41 81 26. www.scrapcooking.fr

Auto-entreprise : une aventure au long cours

Fin septembre, Tour(s)plus collaborait au premier salon de la micro-entreprise, Espace Malraux, à Joué lès Tours. Plus de 300 personnes sont venues s'y informer, glaner des conseils sur leur projet personnel. Tour(s)plus a rencontré Catherine Bechet qui a choisi de se lancer dans l'aventure de l'auto entreprise à Tours.



Catherine Bechet

Catherine Bechet et son mari ont travaillé dix ans, à leur compte, dans la restauration. Métier difficile : " on ne gagnait pas notre vie et mon mari a pris la décision de prendre un emploi de cuisinier dans un collège ; Je me suis tournée vers l'auto-entrepreneuriat, sur les conseils de copines. Depuis longtemps, j'avais en tête un projet de dépôt-vente de vêtements et je me suis lancée. " Catherine, volontaire, travailleuse, a très vite cerné les avantages mais aussi

les limites de ce statut : " Pour une activité commerciale, qui implique des charges fixes lourdes (rien que le loyer du local, sans parler de propriétaires... gourmands), le plafond des 80 000 euros par an est insuffisant. Les gens me déposent des vêtements sur lesquels je récupère 50 % à la revente. Sur 100 euros, 50 reviennent au dépositaire, 25 au Régime Social des Indépendants (RSI) et avec les derniers 25 je dois payer tout le reste. Il faudrait faire 10 000 euros par mois pour gagner un salaire, mais multiplié par 12, je dépasse le plafond de 80 000... Bien sûr, à la maison, survivre aurait été possible. "

Christophe Lucchese, présent sur le salon avec la boutique de gestion Rile Touraine, en convient : " Depuis sa mise en place en janvier 2009, les gens sont attirés par l'auto entreprise. Ils ignorent trop souvent que ce statut a d'abord été conçu pour les salariés (complément de revenus), que le chiffre d'affaire (CA)

autorisé est plafonné, que le montant des taxes est calculé sur le CA (toujours positif) et non sur les bénéfices (qui peuvent être négatifs) comme pour toute autre entreprise individuelle ou société certes plus taxée (42 % contre 23 %). Voilà comment vous mettre encore un peu plus dans le rouge. "

Et puis, il y a le contexte. La crise est là... " Je suis contente du statut d'auto entrepreneur, mais cela ne m'aidera pas dans le temps ", admet finalement Catherine, qui renseigne elle aussi d'éventuels futurs auto entrepreneurs passant le pas de sa porte, rue du Grand Marché à Tours. " Il manque des personnes prêtes à informer, fortes de leurs expériences d'une multitude de statuts, en nom propre, en société ou en tant qu'auto entrepreneur. "

D'où l'intérêt, à l'instar du salon parrainé par Tour(s)plus, d'informer au mieux tous ceux qui se sentent la fibre entrepreneuriale. ■

Le saviez-vous



Bonne retraite à Claude Chéron

Claude Chéron a quitté la direction de l'Observatoire de l'économie et des territoires de Touraine dont Tour(s)plus est partenaire, pour prendre sa retraite.

Cette spécialiste des statistiques qu'elle savait rendre lisibles à tous, est remplacée par Jean-Marc Defrasne à la tête d'OE2T.

Un trophée pour la recherche

Les trophées INPI de l'innovation, remis en janvier à Paris, récompensent des PME et laboratoires de recherche pour leur politique en matière d'innovation et de propriété industrielle. Le laboratoire " Imagerie et Cerveau " de l'Université François-Rabelais reçoit un trophée pour son travail dans le domaine des ultrasons et la valorisation de ses résultats de recherche par la création d'entreprises.

Le Centre plus dynamique que l'Île-de-France... en 2040 !

Si les tendances démographiques se maintiennent, la région Centre deviendra la région la plus dynamique du grand bassin parisien. Le Centre se placerait au 10^e rang des régions métropolitaines les plus dynamiques. L'Indre-et-Loire conserverait un excédent naturel important à l'horizon 2040. La région devra cependant préparer l'arrivée d'un nombre important de personnes âgées.



L'e-commerce : une autre façon d'entreprendre

L'e-commerce fleurit depuis une dizaine d'années sur Internet. C'est une nouvelle forme d'échange marchand qui intéresse Tour(s)plus. Gros plan sur deux experts du Net tourangeau Didier Barbeau et Nathalie Guellier, à l'origine de multiples sites communautaires, qui se lancent dans la vente de bijoux indiens en ligne.



Didier Barbeau et Nathalie Guellier sont un peu comme le dieu Shiva aux multiples bras. Ils semblent capables de créer des sites à l'infini. Depuis leur installation en 2001 à Tours, ils animent une soixantaine de sites répartis en deux sociétés.

Et c'est justement d'Inde qu'ils importent depuis peu des bijoux en argent et pierres fines via Zandira.com, leur premier site de vente en ligne.

Dès leur installation, en 2004 dans de vastes locaux rue Buffon à Tours, ces entrepreneurs de spectacle créent Artemia.fr et développent autour, des sites ultra spécialisés sur des

disciplines artistiques. Puis en 2005, ils lancent Mybeautifulcompany.com qui édite et gère outre des blogs, un ensemble de sites communautaires aussi variés que Chocolatiers.pro, caves-et-vignerons.com ou encore Parent-solo.fr.

Si le blog permet de comprendre ce qu'est une "e-entreprise", comment on monte un projet, tant mieux !

Nathalie, elle même maman solo, constatant qu'il n'y avait rien sur ce créneau sinon des sites de rencontre a choisi de développer ce lieu d'échange et de services, aujourd'hui leader sur la cible des parents isolés.

" On a créé des sites sur des sujets qui nous intéressaient, pour se faire la main, pour apprendre sans pression

économique et aussi pour en vivre, à terme évidemment. " précise Didier Barbeau.

Par goût du challenge, nos deux pionniers du Net se sont lancés dans leur premier site marchand, avec une originalité : ils ont accolé à leur boutique virtuelle un blog qui raconte la progression du site. " Ce blog crée une communauté autour de ce que nous proposons. Dans le même temps, nous faisons œuvre utile en expliquant les difficultés que nous rencontrons. Notre premier mois de vente a été difficile, nous avons fait des erreurs sur le stock, sur la taille des bagues et nous l'avons dit. Si le blog permet de comprendre ce qu'est une «e-entreprise, comment on monte un projet, tant mieux ! " explique Didier. Et Nathalie d'ajouter : " en partageant notre expérience, nous

rassurons aussi nos clients. Il y a trop de sites qui donnent l'impression que personne n'est derrière ! "

Monté en deux mois, Zandira.com est un commerce de niche qui mettra du temps à trouver sa rentabilité. Nathalie et Didier en sont conscients : " Pour se lancer dans l'e-commerce, il faut avoir le goût du risque. Nos autres sociétés vont bien, nous avons le temps d'installer les choses. Créer du " buzz " sur Internet en partant de rien ou presque, c'est de moins en moins possible. Désormais pour faire du commerce en ligne, il faudra des capitaux, comme pour une boutique en dur. " prévient Didier, manière de préciser qu'aventurier du net ne veut pas dire aventureux. ■

www.zandira.com
www.mybeautifulcompany.com
www.artemia.fr



Monsieur et madame Debrée devant la vitrine de la boulangerie, rénovée pendant l'été, rue du Commerce à Tours.

Ah les belles *façades* !

Aider les commerçants et artisans à embellir leurs façades est l'un des objectifs du programme d'actions FISAC (Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce) engagé par Tour(s)plus et l'Etat.

Le fonds d'aide pour la rénovation des façades commerciales permet d'inciter les entreprises artisanales, commerciales, de services, les cafés et/ou restaurants à rénover et à embellir leurs vitrines. Les investissements liés à l'éclairage extérieur, à l'enseigne et à l'accessibilité aux personnes handicapées sont également éligibles à l'opération. Ce fond, mis en place en 2009, est reconduit jusqu'en octobre 2011 sur toutes les communes de l'agglomération.

Le taux d'intervention est de 30 % du montant des dépenses prévisionnelles avec un montant maximum de subvention de 4 500 €. Partenaires de l'opération, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Touraine et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Indre-et-Loire sont à votre disposition pour étudier l'éligibilité de votre entreprise et de vos investissements. (voir encadré)

Les activités artisanales et commerciales examinées à la loupe !

Tour(s)plus, dans le cadre de sa politique en faveur de l'artisanat et du commerce, va lancer en janvier une étude sur les communes de Ballan-Miré, Berthenay, Druye, Savonnières, Villandry, qui ont rejoint la Communauté d'agglomération. Ce diagnostic fera un état de la diversité et de la vitalité de l'appareil commercial et artisanal mais également des carences et des manques. Les entreprises seront sollicitées sous forme d'entretiens. Des enquêtes téléphoniques seront également réalisées en direction des habitants pour révéler leurs comportements d'achat. Ces moments d'analyses et d'échanges donneront lieu à des propositions d'amélioration à formaliser en actions à mettre en œuvre à court et moyen terme. ■

La démarche à suivre

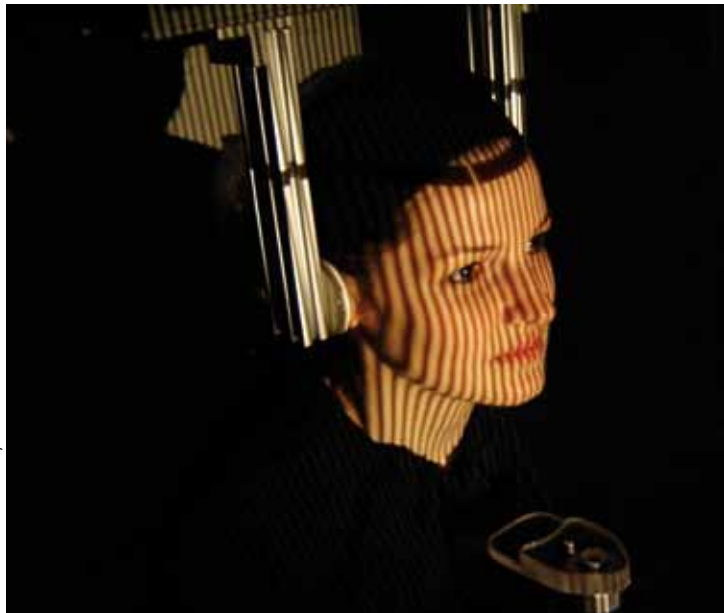
Il vous faut impérativement, prendre contact avec un conseiller qui vous aidera à constituer votre dossier de demande de subvention et cela avant d'engager vos travaux.

Danièle Julien : Chambre de Commerce et d'Industrie de Touraine
02 47 47 20 74

Claude Le Calvé : Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Indre-et-Loire
02 47 25 24 00

www.touraine.cci.fr
www.cma-tours.fr

Retrouver le programme FISAC sur www.agglo-tours.fr



Prise de mesure en 3 dimensions dans le cadre d'une recherche sur l'ovale du visage.

Réalisée au sein du Laboratoire SPINCONTROL, à Tours.

document Cosmetic Valley

Le labo du sensoriel ouvrira à l'automne

Le Certesens (Centre d'études et de recherches sur les technologies du sensoriel) devient une réalité et ouvrira ses portes en septembre 2011, quartier des 2 Lions à Tours.

" Il n'y a pas de laboratoire du sensoriel dans le monde, nous allons le faire ici ! ". Jean-Luc Ansel, directeur général de la Cosmetic Valley savoure : la plateforme de recherche sur le sensoriel se concrétise.

Labellisé par la Cosmetic Valley, Certesens pourra utiliser, entre autres, les ressources des 6 universités, des

7 700 chercheurs ainsi que des 550 entreprises qui composent le pôle de compétitivité.

Le Certesens est soutenu par Tour(s)plus (ainsi que par la région Centre, le Conseil général, la CCI et l'Europe à travers des fonds FEDER). Le projet est également porté par l'Université François-Rabelais qui interviendra via plusieurs de ses équipes de recherche et de ses laboratoires mixtes constitués avec 3 PME de Touraine : RCP design Global, Spincontrol (études cliniques en cosmétique) et CQFDégustation (sensoriel dans l'alimentaire).

" Le Certesens, on en parle depuis longtemps, car le sensoriel est devenu un véritable enjeu pour l'industrie de la beauté. Il concerne aussi des domaines comme l'agroalimentaire, le design.. Beaucoup d'entreprises vont se fédérer autour de ce thème, c'est un fil rouge très important pour l'agglomération, cela lui donnera de la visibilité " précise Patrick Beau, directeur de Spincontrol.

La nouvelle structure de 750 m² accueillera une plate forme technologique ouverte à l'international. Son objectif : comprendre les mécanismes de la perception sensorielle et ses impacts sur l'homme, définir des outils et des méthodes pour mesurer objectivement

les perceptions sensorielles. Le sujet intéresse donc en amont scientifiques et chercheurs et en aval industriels et acteurs socioéconomiques qui pourront appliquer ces recherches et trouver des solutions pour améliorer le ressenti des utilisateurs.

Ce que nous voulons faire, c'est mesurer, quantifier cet effet de " bien-être " des produits

Le Certesens proposera une matériauthèque, sorte de " tapis d'éveil " pour les designers et les concepteurs. Les matériaux utilisés pour l'agroalimentaire ou la cosmétologie par exemple, seront classés en fonction de leur impact sur les sens.

" Un produit cosmétique joue par excellence sur le sensoriel à travers le parfum, les couleurs, le packaging. Ce que nous voulons faire, c'est mesurer, quantifier cet effet de " bien-être " des produits " précise Patrick Beau.

La plate-forme qui emploiera de 7 à 9 collaborateurs sera aussi un centre de recherche et un lieu d'échanges et de congrès où se croiseront des chercheurs et industriels du monde entier.

Le Certesens accomplira également un important travail de formation, déjà commencé auprès des élèves de Polytech, de l'Escem ou de l'IMT. " Former des chefs d'entreprises ou des chercheurs peut aussi aider à les retenir dans notre région " conclut Jean-Luc Ansel. ■

Le saviez-vous

L'Université de Tours " place " bien ses étudiants



(photo étudiants Yves-Braut)

15^e rang sur 68. C'est le classement de l'Université François-Rabelais de Tours dans le premier palmarès national sur l'insertion des titulaires d'un master. Tours est ex aequo avec Nancy et se place devant toutes les universités du grand Ouest (La Rochelle 29^e, Orléans 30^e, Poitiers 43^e, Angers 46^e). Toutes disciplines confondues, les étudiants tourangeaux en master ont trouvé du travail à 92,9 %, 30 mois après l'obtention du diplôme. Le chiffre monte à 93 % pour les étudiants de la filière juridique et 95 % pour les scientifiques (8^e place nationale). Meilleur classement encore pour les masters en psycho : 97,9 %.

Etudier et entreprendre !

Le projet " Pôle entreprendre pour Innover en région Centre " présenté par le PRES (Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur) Centre Val de Loire Universités a été retenu parmi 44 dossiers. Le PRES a répondu à un appel à projet des ministères de l'Economie et de l'Enseignement Supérieur dont le but est d'impulser une dynamique de l'entrepreneuriat étudiant, en particulier dans les filières universitaires.

Quel job l'été prochain ?



BIJ 37, le Bureau Information Jeunesse organise son forum jobs d'été, le 31 mars 2011 à la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Tours.

Des professionnels rencontreront les jeunes sur leur stand afin de les informer et les conseiller sur la législation du travail, les jobs à l'étranger et l'offre de recrutement dans différents secteurs (agriculture, hôtellerie, restauration, vente, distribution, service à la personne, animation).

Horaires : de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Partenaires : Ville de Tours, Mission Locale Touraine, AFIJ, DDTEFP 37, Pôle Emploi, Chambres consulaires, Maison de l'Europe, organismes d'aide à la personne, agences d'intérim, mutuelles étudiantes.

Témoignage



Louise Bonnamy, chef de projet Certesens chez RCP

" L'enjeu du Certesens est très important pour les entreprises et pour le territoire qu'elles occupent. Développer le design sensoriel et les technologies associées, c'est se différencier, proposer une approche innovante qui prend en compte ce que le consommateur ressent lorsqu'il achète un produit.

C'est pourquoi nous insistons beaucoup sur l'aspect formation du Certesens. Former des étudiants et des professionnels, par des cycles adaptés, aux techniques du sensoriel leur permettra d'enrichir leur savoir-faire, d'avoir une approche non délocalisable. "



Document ICF Atlantique

"Projet de logement à énergie positive - ICF Atlantique - La Riche"

Une nouvelle ambition pour l'habitat de demain

Préparer la métropole de demain... Les grandes orientations stratégiques du deuxième Programme local de l'habitat (PLH 2), définies en 2010 avec les élus des 19 communes et les acteurs du logement, ont été approuvées en Conseil communautaire fin novembre.

Le PLH est un document de programmation qui fixe le nombre de logements à produire afin de répondre aux besoins des habitants, ainsi que leur répartition pour garantir la cohésion urbaine et sociale de l'agglomération. Notre communauté d'agglomération entame son deuxième PLH, ayant atteint les objectifs du premier avec notamment 10 000 nouveaux logements réalisés sur la période 2004-2010 dont 2 200 logements locatifs sociaux.

Habiter un territoire qui change

" Le PLH 2 est plus ambitieux en termes de moyens et d'objectifs pour lutter contre les effets de la crise économique et le changement climatique " souligne Frédéric Jullian, directeur du développement urbain à Tour(s)plus. Le PLH 2 prévoit 45 millions d'euros sur 6 ans, contre 24 millions sur 7 ans pour le premier programme. L'essentiel de ces crédits sera injecté dans l'appareil de production et de réhabilitation de logements générant 600 millions d'euros d'investissement et concernant environ 5 000 emplois dans le BTP. Le PLH 2, décliné en 13 grandes actions, vise à organiser la production de logements dans l'optique de lutter

contre l'étalement urbain. " Avec l'aide de l'agence d'urbanisme, nous avons identifié le potentiel de développement afin de qualifier, en lien avec les travaux du Schéma de COhérence Territoriale, les espaces de projets " précise Frédéric Jullian. Cette approche consiste en particulier à renforcer l'articulation entre l'habitat, l'emploi et les infrastructures de transport public tout en respectant les identités communales. " On n'empêche pas les communes de construire où elles le souhaitent, pondère Frédéric Jullian, on les incite aux bonnes pratiques en matière d'aménagement durable. " Le PLH 2 fait ainsi la promotion, notamment, des formes urbaines économes et de la performance environnementale du logement.

9 500 logements sur 6 ans !

Pour rester dynamique, le territoire de l'agglomération devra continuer à accueillir de jeunes actifs avec enfants. 9 500 nouveaux logements seront ainsi programmés sur la période 2011-2016 pour stabiliser, à l'horizon 2020, le nombre actuel d'actifs qui représente 60 % de la population totale. 3 400 logements neufs seront aidés par Tour(s)plus pour garantir un habitat durable à des prix abordables.

Là encore, le PLH veillera à la répartition de ces logements. Tour(s)plus compte 28 % de logements locatifs sociaux mais certaines communes sont déficitaires, c'est à dire sous le quota de 20 % imposé par la loi SRU. " Dans le PLH 1, un logement social sur 4 a été réalisé dans ces communes déficitaires. Le mouvement est enclenché, nous voulons le poursuivre car cela crée une solidarité intercommunale. Le PLH2 prévoit que près de 2 logements sociaux sur 4 soient réalisés sur ces communes. » ajoute Frédéric Jullian. Par ailleurs, 3 700 logements anciens seront réhabilités avec l'aide de Tour(s) plus pour améliorer la qualité thermique du parc existant et adapter les logements au vieillissement de la population.

Aider chacun à se loger

L'offre produite doit être accessible à tous les habitants du territoire de Tour(s) plus pour garantir une véritable mixité sociale au sein des communes. En matière de locatif social, le PLH2 prévoit ainsi, dans un contexte de désengagement des aides directes de l'Etat, d'aider les organismes HLM à produire des logements neufs à faible loyer. 30 % des logements sociaux seront financés en PLAI (prêt locatif aidé

Témoignage



Document Tour(s)plus

Alain Michel, vice-président de Tour(s)plus, délégué à l'habitat et à la politique de la ville.

" Le PLH, c'est la feuille de route de la politique de l'habitat. Si l'agglomération met presque deux fois plus d'argent que dans le premier programme local de l'habitat, c'est parce que le logement est une priorité.

Quelle agglomération voulons-nous en 2020 pour 300 000 habitants ? nous devons construire un projet urbain qui fera de notre territoire une métropole durable. Pour cela, il nous faut répondre aux besoins en logements et en hébergements en garantissant la mixité sociale et en aménageant de façon raisonnée notre agglomération. "

d'intégration destiné aux plus modestes). Une partie des logements financés en PLUS pourront en outre bénéficier d'aides communautaires bonifiées en cas de minoration des loyers pratiqués. En matière d'accession sociale, le prêt Imm0% destiné aux ménages aux revenus modestes (700 contractés depuis 2009) sera reconduit au printemps 2011 dans le logement neuf et étendu dans l'ancien sous condition de travaux d'amélioration énergétique. " Le prêt Imm0% améliore la solvabilité des primo-accédants et facilite ainsi l'installation de nouveaux ménages sur l'agglomération " précise Frédéric Jullian. Le PLH2, soumis pour avis aux élus des 19 communes de Tour(s)plus à partir de janvier, puis à l'Etat, devrait être définitivement adopté au printemps 2011. ■

Ile Balzac : les travaux " en passe " de s'achever



Image de Marc

La rivière artificielle de contournement à la pointe de l'île Balzac sur le Cher, est creusée. La rivière à deux bras séparés par une île, est longue de 170 m et large de 8 à 12 m. Mise en service prévue le... 1^{er} avril 2011.

Cet ouvrage, dans sa fonction piscicole doit faciliter la migration des poissons notamment les aloses, saumons, lamproies, et anguilles conformément à la réglementation européenne (directive 2000/60/CE du 23 octobre 2000) et à l'article L 432-6 du code de l'Environnement prescrivant la libre circulation des poissons migrateurs. Cette disposition permettra d'éviter l'abaissement des barrages durant les périodes migratoires. La maçonnerie est achevée à 80 %, restent à réaliser les aménagements (plages) et à poser les équipements

mobiles. Les deux passes à poissons ainsi que la vanne-toit de 8 mètres de large qui régulera le débit entrant jusqu'à 18 m³ sont bien visibles. Eiffage Travaux publics, chargé du chantier a évacué 36 000 m³ de terre pour creuser cette rivière artificielle. Tour(s)plus a relancé cet aménagement à la fin de l'été dernier, après une pause due à la découverte d'un îlot de pollution et recalage du projet. L'ensemble du chantier, avec les aménagements paysagers, sera terminé à l'automne 2011. La passerelle qui relie l'île au quartier Bouzignac, fermée au public depuis le début des travaux rouvrira

au printemps dans une configuration allongée puisqu'elle enjambera le nouvel équipement. Les amateurs de sports d'eaux vives laisseront passer l'été 2011 avant de tester la nouvelle installation. Rien que pour eux : une vague à surf, truffée d'obstacles. La rivière de contournement se trouvera sur le parcours de la Loire à vélo. Coût de ce chantier pour Tour(s)plus, 4,4 M€ TTC (dont environ 2,9 M€ de subventions de l'État, de la Région, du Département, de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne). ■

Economies d'énergie Val Touraine Habitat lauréat d'un concours national

Le projet de réhabilitation des cinq tours de l'Aubrière, à Saint-Pierre-des-Corps, a été récompensé au concours d'architecture Bas Carbone 2010 d'EDF dans la catégorie " rénovation lourde ". Un encouragement pour le bailleur social, qui s'est engagé dans un Agenda 21.

Voilà qui va mettre du baume au cœur des habitants du quartier de La Rabaterie, à Saint-Pierre-des-Corps. Parmi 168 candidats, la future réhabilitation des tours de l'Aubrière a remporté le concours national EDF Bas Carbone, qui récompense les projets architecturaux capables de réduire significativement les consommations d'énergie. Le travail ambitieux réalisé par ITAR Architecture avec Val Touraine Habitat s'inscrit dans la démarche engagée par la

ville autour des questions de rénovation urbaine et de qualité environnementale. Situé contre la levée de la Loire, ce quartier, qui représente 40 % de la population, connaît depuis quelques années une perte de son attrait et de sa substance commerciale. L'objectif de la réhabilitation de ces 430 logements : apporter une qualité nouvelle à ces tours quarantennaires dans le cadre d'une économie maîtrisée. Les accès et les pieds des tours seront requalifiés,

le confort des parties communes sera amélioré, les locaux vélos et poussettes démultipliés, les parkings rendus plus fonctionnels (séparation des flux piétons et automobiles). Outre l'installation d'une VMC hygroréglable, l'extension des loggias existantes et l'ajout de balcons apporteront une plus value esthétique, climatique et utilitaire. Enfin, de nouveaux services seront proposés au carrefour de l'Aubrière et six maisons individuelles jumelées seront construites au nord pour une transition urbaine plus douce. L'investissement est estimé à 5,7 millions d'euros et les travaux devraient démarrer à la fin de l'année. Cette vaste opération s'intègre au Plan stratégique de patrimoine de Val Touraine Habitat, qui s'engage à réduire de 13 % ses consommations énergétiques d'ici à 2015. Six cents logements en bénéficieront chaque année pendant sept ans pour un coût estimé à 10 millions d'euros par an. ■



Itar Architecture

Le saviez-vous

2 prix pour la piscine communautaire du Mortier !

En plus d'être belle, la nouvelle piscine du Mortier à Tours Nord, construite par l'agence d'architectes Bourgeuil-Rouveau est un modèle de construction écologique. Le projet de reconstruction de la piscine communautaire vient d'obtenir le premier prix du bâtiment neuf ainsi qu'une mention spéciale pour le grand prix de l'utilisation du bois Local et / ou certifié ! Ces prix ont été remis par Arbo-centre, association pour le développement durable de la forêt en région Centre.



Yves Braut - Ville de Tours

Courir pour la bonne cause

L'an dernier 314 coureurs y ont participé ! Ne manquez pas la 16^{ème} édition des Foulées IAE le dimanche 6 mars, quartier des 2 Lions, deux courses à pied de 5 et 10 km. Départ près de l'Heure Tranquille, face au cinéma CGR. Les bénéficiaires sont reversés à l'association d'Aide aux Enfants Leucémiques (ADEL Centre). L'équipe des " Foulées IAE " est un groupe d'étudiants en licence Sciences de Gestion, et Master 1 Sciences du Management à l'IAE (école publique de management) de Tours.

Liberté chérie

2 millions, c'est le nombre de voyages enregistrés sur le réseau Fil Bleu par les 28 500 tourangeaux qui ont choisi Liberté. Ce service permet de voyager en fonction de ses besoins à moindre prix : le titre coûte 1,10 € contre 1,30 € lorsqu'il est acheté à bord.



Image de Marc

Le solaire *brillera près de Tours*

Juwi EnR, filiale française du groupe allemand Juwi, va installer un parc solaire de 20 ha au sud de Tours, près de la forêt de Larçay. Les 10 MW d'électricité produits seront revendus à EDF.



(doc Juwi)

Une centrale solaire à Waldalgesheim (Allemagne) avec une production de 2,5 MW

Le terrain, propriété de la mairie de Tours, borde la voie TGV et le bois des Hâtes. Il a servi de champ de manœuvres militaires puis de dépôt des remblais lors de construction de la ligne à grande vitesse. Le dernier conseil municipal du 21 décembre a entériné la signature d'une promesse de bail avec Juwi EnR qui prévoit d'installer des panneaux photovoltaïques sur une surface équivalente à 10 terrains de football.

Juwi EnR s'est appuyée sur le bureau d'études tourangeau Alter Négo pour mener à bien son projet. Première étape terminée fin 2010, l'étude d'impact sur la faune et la flore par le cabinet indépendant chambraisien Thema Environnement. Des espèces (animales et végétales) à protéger ont été repérées et leur présence sera prise

en compte dans la conception du parc photovoltaïque. Début 2011, place au dépôt du permis de construire avec un démarrage du chantier prévu pour début 2013 avec environ 10 mois de travaux.

Un projet 100 % réversible

Le parc sera clôturé et sous surveillance. L'entreprise Juwi EnR s'est engagée à favoriser les entreprises locales pour le chantier, l'entretien et le gardiennage. Des ruches pourraient même être installées sur place. Le projet est réversible, ce qui explique que les supports des panneaux solaires seront composés de pieux enfoncés dans le sol sans socle béton. À l'issue du bail (signé pour 30 ans), Juwi EnR s'engage à démonter les installations et à rendre le terrain dans son état d'origine.

Les panneaux produiront 10 MW soit l'équivalent de la consommation de la population de La Riche

Collecte : *le dépôt Nord opérationnel*

Des locaux flambants neufs, un ramassage des bacs moins polluant parce qu'il se déroule au plus près des habitations : depuis la fin de l'été, le dépôt Nord du site de la Milletière est le point de départ de la collecte du nord de l'agglomération.

Le dépôt Nord accueille 39 agents encadrés par un chef de dépôt, deux agents de maîtrise et un agent administratif. Désormais, 13 bennes rayonnent pour assurer la collecte des ordures ménagères de Tours Nord, La Membrolle-sur-Choisille, Saint-Cyr-sur-Loire, Mettray et Notre-Dame-D'Oé. Cette optimisation de la collecte réduit les émissions de gaz à effet de serre par les véhicules. Avant sa mise en service, les rippeurs (les agents qui collectent les bacs) devaient partir du

dépôt de la Grange David à La Riche. Chaque tournée est effectuée par trois agents avec une rotation de dix équipages journaliers. Les collectes se déroulent du lundi au vendredi de 5 h 30 à 12 h 30.

Quelques conseils pour une collecte optimale

Afin de faciliter le ramassage par les agents, il est conseillé de sortir son bac la veille et si possible de le présenter la poignée vers la rue, ce qui fait gagner du temps.

Les panneaux produiront 10 MW soit l'équivalent de la consommation (hors chauffage et eau chaude) de la population de La Riche (un peu plus de 10 000 habitants). Le projet du Premier ministre de " définir un nouvel équilibre pour mettre fin à la création d'une véritable bulle spéculative " concernant l'électricité photovoltaïque est suivi de près par les partenaires du projet.

Quoi qu'il en soit, ce projet permettra de lutter contre l'effet de serre en évitant le rejet de 92 000 tonnes de CO2 et d'économiser l'équivalent de 75 000 tonnes de fuel. L'entreprise Juwi EnR a déjà une longue expérience avec ses parcs solaires en Allemagne et au Rwanda et 130 MW prévus en France dans les années à venir. ■

Le saviez-vous

Trophée durable

Pauline Mispoulet, PDG du Gesec (Groupe d'Intérêt Economique réunissant 300 PME de services spécialisées dans le génie climatique, l'électricité ou l'eau) a reçu des mains de Jean Germain, Président de Tour(s)plus, le premier " Top de la performance durable " (sur 11 trophées remis) lors de la soirée du Top des entreprises organisée le 13 décembre à Tours par la Nouvelle République du Centre Ouest. En décernant ce trophée, Tour(s)plus entend soutenir les PME qui participent à la croissance verte.



(doc Gesec)

De l'énergie sous l'ombrière



(RCP)

L'agence tourangelle RCP, a conçu le design urbain d'une ombrière, station autonome et mobile de recharge d'énergie pour véhicules, présentée au Salon des Maires en novembre à Paris. C'est le pôle Énergie Service du groupe Hervé-Thermique, spécialiste des services associés à la voiture électrique qui l'a commandé. Il s'agit de la première station de recharge à énergie solaire pour les voitures électriques. Elle est équipée de panneaux photovoltaïques très fins et à haut rendement. L'ombrière photovoltaïque SUDI est mobile, elle peut s'installer partout sur l'espace public ou privé.

Plan Climat : de l'esquisse au concret

Le 12 octobre, le livre blanc du plan climat de Tour(s)plus était rendu public. Il suggère des actions, des pistes pour lutter contre le réchauffement climatique. Aux acteurs du territoire de transformer ces suggestions en mesures concrètes. Ce travail a commencé et durera jusqu'au printemps.

Le livre blanc, c'est l'aboutissement d'un long processus de concertation impliquant des habitants du territoire réunis en "ateliers du plan climat" et les membres du Conseil de développement de Tour(s)plus. Même si les 200 propositions ne seront pas toutes retenues, beaucoup seront traduites en actions concrètes dans le Plan Climat Énergie Territorial (PCET) de Tour(s)plus.

Car des idées sont à prendre dans les cinq thématiques abordées (aménagement, bâti, transports, énergies, modes de vie durables). Elles vont du développement de l'autopartage à la lutte contre la précarité énergétique en passant par l'aide à l'agriculture biologique (voir le dossier de ce

numéro) ou la promotion des énergies renouvelables.

Passer aux actes

Le document rédigé à partir des idées du livre blanc a fait l'objet d'une présentation devant le Conseil de développement et sera présenté au printemps devant le Conseil communautaire. Le coût des actions retenues va être mesuré et soumis aux élus de l'agglomération. " Nous constatons depuis le début du processus, une attente des communes, un

besoin de mettre en lien les actions, d'échanger sur les bonnes pratiques pour voir émerger un territoire durable ",

Nous constatons depuis le début du processus, une attente des communes, un besoin de mettre en lien les actions, d'échanger sur les bonnes pratiques



foto1a

explique Florence Fresnault, directeur du développement durable de Tour(s) plus.

Ainsi la commune de Notre-Dame d'Oé qui veut lancer deux éco quartiers a commencé une concertation avec les habitants.

La Direction du Développement Durable veut pousser plus loin la démarche : " nous souhaitons créer un club climat pour entraîner l'adhésion des entreprises, petites ou grandes, des acteurs engagés, des associations afin de construire et faire vivre ce Plan

Climat ensemble " précise Florence Fresnault .

L'expert international sur les questions de changements climatiques, Pierre Radane, résumait ainsi la méthode, lors de la remise du livre blanc " L'élaboration de ce livre blanc est un processus de co-construction, on a demandé à la société ce qu'elle sent comme « possible » face à un changement majeur, le changement climatique ". ■

www.climat.agglo-tours.fr

Énergie : jouer pour alléger la facture

Dans un café près du Grand Théâtre, ça discute énergiquement ! Claire Abonnat, gérante d'Ethicobât, un bureau de conseil environnemental, explique à son équipe en quoi consiste le " Concours familles à énergie positive " auquel elle s'est inscrite. " Le défi, c'est d'économiser 8 % sur nos factures d'énergie par rapport à l'an passé grâce à des gestes simples. Tous les quinze jours, jusqu'à fin avril, on relève les compteurs de gaz, d'électricité... et l'on rentre ces données sur le site dédié* . "

Tour(s)plus associé au jeu

Tour(s)plus s'est associé à ce jeu organisé par l'Ademe et la région Centre. L'Agence locale de l'énergie, qui anime le concours, calculera les économies réalisées par les

équipes en compétition, composées d'une dizaine de foyers chacune.

L'expérience des pays scandinaves montre que les ménages qui conservent leurs relevés de consommation de gaz et d'électricité et les comparent à ceux de l'année précédente développent des réflexes qui les poussent à économiser : mettre un couvercle sur une casserole, éteindre les lumières, supprimer les veilles, fermer les volets de bonne heure, baisser le chauffage la nuit, bien remplir sa machine à laver ou son lave-vaisselle...

Lors des deux premières éditions de ce concours, en Haute-Savoie puis en Savoie, les participants ont économisé en moyenne 12 % d'énergie, soit 200 euros sur leurs factures d'énergie. " C'est



bon pour la planète, mais aussi pour le porte-monnaie ! ", résume la marraine de l'équipe d'Ethicobât, qui prévoit une réunion à mi-parcours pour faire le point. Consommer moins d'énergie, c'est aussi

réduire ses émissions de CO2 et participer de fait à la lutte contre le changement climatique. ■

* www.familles-a-energie-positive.fr



Yves Braut - ville de Tours

Monument Tracker est une application "mobile" pour les smartphones Iphone et Android. Une fois téléchargée (l'application coûte 1,59 €, elle sera disponible sur le site Apple et sur les sites des offices de tourisme de l'agglomération), elle alerte le visiteur lorsqu'il passe à proximité (à une distance qu'il définit lui-même) d'un monument, d'un lieu, d'un musée, d'un élément architectural remarquable. Le visiteur peut alors géolocaliser ce point, s'y rendre et pour en savoir plus sur ce

Monument tracker : une autre façon de visiter

Lorsqu'on se promène dans une ville, on passe souvent près d'un site historique, d'une curiosité architecturale sans les remarquer. Pour être sûr de ne rien manquer, un nouvel outil de découverte du patrimoine baptisé « Monument Tracker » est à la disposition des touristes et des Tourangeaux. Disponible à Tours, il le sera prochainement dans d'autres villes de l'agglomération.

qu'il voit, consulter une notice synthétique composée d'un texte court et d'une image. Monument Tracker est donc un outil supplémentaire au service des offices de tourisme, des hébergeurs et hôteliers de l'agglomération pour faire mieux connaître notre patrimoine. Evidemment, Monument Tracker ne propose pas le contenu d'un guide touristique exhaustif et fouillé mais il accompagne intelligemment la promenade. L'application per-

met de découvrir les monuments phares et aussi les détails architecturaux ou les anecdotes liées au patrimoine des communes. Cette application sera disponible dans le courant du mois de janvier dans une version de lancement, enrichie au fil du temps. Tours est la ville de lancement, l'intégration des autres communes de l'agglomération se fera progressivement. Monument Tracker est déjà accessible à Nice, Paris, Londres, Rome, Cannes... ■



Léonard de Serres

D'un trésor à l'autre

Le Val de Loire est depuis une décennie maintenant classé au patrimoine de l'Unesco.

Un événement dignement fêté en décembre. Dix ans plus tard, l'Unesco a classé « le repas gastronomique des Français » au patrimoine culturel immatériel mondial. Une idée née à Tours.

Le classement du Val de Loire au patrimoine mondial de l'Humanité a mis en lumière l'univers ligérien et la nécessité d'en protéger le patrimoine culturel et naturel.

Le Val de Loire est inscrit depuis le 30 novembre 2000. Cette inscription concerne le périmètre qui va de Sully-sur-Loire dans le Loiret à Chalonnes-sur-Loire dans le Maine-et-Loire, soit quatre départements dont l'Indre-et-Loire. Plus d'un million d'habitants vivent le long du fleuve.

La valorisation de la Loire, de sa faune, de sa flore, de ses paysages, de ses lumières a été favorisée par ce classement. Le fleuve, dont l'intérêt économique déclinait est devenu un symbole, un trésor commun,

un bien vivant dont la valeur exceptionnelle autant qu'universelle a enfin été reconnue. Tours et son agglomération se trouvent au cœur du périmètre classé. Pendant ces dix ans, de nombreuses initiatives locales ont mis le fleuve en valeur : la remise en état des ports de Loire par le Conseil général, l'installation de l'association de batellerie de Loire, Boutavant, la remontée du sel ou un événement comme Tours sur Loire organisé par la ville de Tours.

La Loire à vélo, c'est aussi dans l'agglomération

C'est la Mission Val de Loire, syndicat mixte interrégional dirigé par Isabelle

Longuet, qui a pour mission d'animer et de préserver ce patrimoine ligérien. La Mission Val de Loire gère ainsi la marque Loire à vélo, sans doute le vecteur le plus important pour faire découvrir et aimer le fleuve.

L'itinéraire Loire à vélo traverse en partie la Communauté d'agglomération, sur le tronçon Ouest de Tours à Villandry en passant par La Riche. Des travaux de prolongement côté ouest sur l'avenue Proudhon sont financés par Tour(s)plus (maître d'ouvrage) et la Région. Une deuxième tranche de travaux, traversant le Parc du Prieuré, près du jardin de Saint - Cosme, sera réalisée avant l'été.

Le saviez-vous ?

?

Faites vous un film

La chute du Pont de Pierre, la Libération d'Amboise, une scène de chasse à courre en forêt, "Mémoire, les images d'archives en Région Centre" est une véritable machine à remonter le temps. Ce site public offre un accès en ligne libre et gratuit à plusieurs milliers de films amateurs tournés dans les six départements de la région de 1920 à nos jours et réunis par Centre Images. Une mine.
<http://memoire.ciclic.fr>

A vélo vers l'emploi

Tour(s)plus évoquait au printemps la mise à disposition par l'association Mob d'emploi, de vélos à assistance électrique (VAE) pour toute personne en insertion professionnelle qui n'a pas de moyen de locomotion. La location de ces VAE se poursuit auprès de Mob d'emploi, 212-214 rue Jolivet à Tours.
Tél/fax : 02 47 39 31 31
www.mobdemploi37.fr

Le 37^{ème} parallèle sur la ligne d'horizon

Ce 37^{ème} parallèle n'est pas un mirage. C'est le nom du bâtiment qui abritera fin 2012 dix compagnies d'Arts de la rue. Le cabinet d'architectes Fauvel et Fouché de Poitiers a été désigné par Tour(s)plus pour le construire sur le site des Grandes Brosses.

Spacieux et durable, le nouveau bâtiment sera situé à la lisière du parc de la Cousinerie et accueillera les futures compagnies résidentes (voir liste) qui se sont rassemblées dans l'association 37^{ème} parallèle. 37 comme le département mais aussi «un nom qui évoque le voyage, l'imaginaire, la ligne tangente » explique Franck Mouget, directeur artistique de la compagnie " Le Muscle ".

Pour la plupart issues du Projet 244 (toujours hébergé dans des locaux de la SEMIVIT à Tours), les compagnies accompagnent l'aventure. Tout au long de l'année 2011, elles participeront avec le comité technique de Tour(s)plus, à la phase d'études précédant les travaux prévus pour une ouverture fin 2012. Tour(s)plus est maître d'ouvrage de ce chantier de 3,4 millions d'euros (avec le soutien de la Région).

" Nous nous impliquons beaucoup, souligne Franck Mouget et nous apprécions l'énergie déployée par les élus, notamment Marie-France Beaufile,

vice-présidente de Tour(s)plus déléguée aux équipements culturels, l'équipe technique de Tour(s)plus, les architectes, pour donner vie à ce nouvel espace ".

Un bâtiment intégré à la trame verte

Le 37^{ème} parallèle sera un lieu de création et de répétition. Le bâtiment de 2 600 m² sera livré brut, sans cloisonnements intérieurs que réaliseront les compagnies elles-mêmes en fonction de leurs besoins spécifiques (théâtre itinérant, chant, danse...). Les compagnies pourront également mutualiser les ateliers (mécanique, couture, grandes machineries...) situés



(crédit : cabinet Fauvel et Fouché)

dans la partie réhabilitée du bâtiment. Un chapiteau extérieur accueillera les arts du cirque.

" Ensemble, nous allons affiner le projet proposé par l'architecte. Les artistes qui vont travailler ici ont leur mot à dire, et s'intéressent notamment aux exigences environnementales qui président à la construction " souligne Isabelle Petitfrère, chargée pour Tour(s)plus des projets Culture/Habitat à Tour(s)plus. Le bâtiment à ossature bois s'insérera dans l'environnement des parcs paysagers des Grandes Brosses et de la Cousinerie. L'association Alter'énergies accompagne le projet de construction. «Nous souhaitons un bâtiment peu

énergivore, générant de faibles charges. L'architecte a donc travaillé sur l'orientation du bâtiment, les matériaux " précise Isabelle Petitfrère.

Le 37^{ème} parallèle pourra accueillir de 75 à 200 personnes au maximum et recevra des troupes en résidence. ■

Compte à rebours pour le Temps machine !



Image de Mirc

L'ouverture de la salle des musiques actuelles très attendue dans l'agglomération est prévue ce printemps. Les travaux se poursuivent et le bâtiment sera remis à son exploitant, l'association Travaux Publics, courant février.

L'installation des équipements scéniques (sonorisation et éclairage) sera réalisée, en février et mars par l'entreprise Scène de Nuit. Tour(s)plus a bénéficié du soutien financier du Centre National de la Variété pour l'acquisition de ces équipements. Puis Travaux Publics mettra en place le mobilier du catering, les locaux administratifs, le centre de ressources info-rock et le back-line des trois studios de répétition.

Les aménagements extérieurs réalisés par la ville de Joué lès Tours commencent dès janvier sur le parvis Miles Davis. Cette esplanade accueillera au sud de la salle, un parking paysager et coloré.

Enfin les premiers pixels de l'écran de projection de l'horloge lumineuse bubble clock (1 % artistique) seront projetés courant février.

10 compagnies dans le projet :

Sous le pavé
Compagnie D
Phoenix
Le Muscle

Choz limited
Le Petit Monde
Compagnie du Coin

C'Koi ce cirk
La Saugrenue
Escale



Document p0lau

Le p0lau poursuit depuis trois ans une réflexion sur l'art et la ville amenant à dialoguer entre eux, artistes, architectes, politiques, aménageurs et bien sûr habitants. Depuis la rentrée, le p0lau a accueilli entre autres le collectif " Pink office " et son projet " Picnic set ", parcours gustatif et contemplatif à travers la ville, les créateurs de " groupenfonction " ont travaillé sur leur performance " We can be heroes ", sorte de play-back géant, ou l'artiste espagnole

Le p0lau, la ville sous un nouvel angle

À la rentrée, le p0lau (Pôle des Arts Urbains) a lancé un riche cycle d'accueil en résidence d'artistes opérant sur la ville et d'acteurs urbains. Ces séjours ont donné lieu à des rencontres avec le public.

Berta Tarago sur son projet " Porcopolis " qui sera présenté en 2011 au festival d'arts de la rue d'Aurillac.

" Les praticiens de la ville ont besoin d'un espace de maturation... de rencontre "

Cette saison, le p0lau élargit son activité de résidence à d'autres " faiseurs de ville ", architectes, urbanistes ou géographes : " On a pris le modèle de la résidence artistique pour le proposer aux praticiens de la ville qui ont besoin d'un espace de maturation, de rencontre et de temps pour imaginer des projets pour la ville " explique Maud Lefloc'h

qui dirige le p0lau.

Le p0lau recevra en mars Sébastien Renaud, architecte-scénographe pour une résidence de création baptisée " habiter le territoire ". Entre autres projets pour 2011, le Pôle des Arts Urbains entend réunir la somme des expériences menées sur " la ville foraine ".

Le p0lau est installé 20 rue des Grands Mortiers à Saint-Pierre-des-Corps dans des locaux partagés avec la Compagnie Off.

Tour(s)plus, propriétaire de ces locaux, va les réhabiliter. ■

Opération Pla'Net

Plantation pluvieuse, plantation heureuse !

Le 9 novembre, 450 jeunes – lycéens ou étudiants provenant de huit établissements – ont planté 1 300 arbres et ramassé des déchets sur onze sites de l'agglomération. Cette opération citoyenne s'inscrit dans la mise en place de la " trame verte ", à l'étude depuis un an pour renforcer la biodiversité du territoire.

photos Catherine Levesque



L'opération Pla'Net a été menée en partenariat avec Fil Bleu, qui a assuré le transport sur les dix communes concernées, et l'Agence d'urbanisme de Tours, qui travaille, à la demande de Tour(s)plus, sur la " trame verte et bleue " de l'agglomération. Cette démarche vise à reconstituer un réseau d'échanges afin que les espèces animales et végétales circulent plus facilement.

Depuis le lancement des opérations de plantations, en 2003, environ 5 300 arbres et arbustes ont été plantés et plus de 100 kilomètres de berges nettoyés.



2 - Avant l'arrivée des jeunes, les agents municipaux ont préparé le terrain. Ici, le long de la Boire du Bois des Plantes, à Saint-Pierre-des-Corps, on met en place les 48 arbustes qui constitueront la haie champêtre.

3 - Prêts pour la plantation, les participants se voient remettre le fameux gilet fluo et une bonne paire de gants de jardin. Ici, les jeunes de l'Institut médico-éducatif Robert-Debré de Luynes, âgés de 12 à 20 ans

4 - Les jeunes plants sont protégés de la dent des lapins par un fourreau. Les espèces choisies sont adaptées à nos sols et à nos climats. Leurs baies sont appréciées des oiseaux et leurs fleurs attirant les insectes pollinisateurs.

5 - À La Membrolle-sur-Choisille, François Barrault, chargé de la biodiversité au sein de la direction du développement durable de Tour(s) plus, s'entretient avec les agents après la plantation d'une haie brise-vent de 100 m, le long du terrain de foot. Soit 110 arbres de 11 espèces différentes : frênes, noisetiers, charmes, prunus, aulnes, saules...

6 - Après la plantation, une légère taille est pratiquée pour faciliter la reprise. La finition se fait à la griffe et la terre est protégée par un paillage de copeaux de bois, qui limite la pousse des " mauvaises herbes ".

7 - À Fondettes, 24 élèves de seconde professionnelle (formation horticole) sont venus renforcer une haie bocagère avec une quarantaine d'arbres, sous l'œil attentif de leurs enseignants.

8 - À l'issue d'une matinée fraîche et humide, la collation est salubre ! Les 600 participants se regroupent dans la convivialité sous les barnums du boulevard Heurteloup, autour d'un pique-nique bio et équitable confié au traiteur " A la carte ".





l'agglo passe au Vert

Tour(s)plus veut préserver ses paysages, ses espaces naturels et agricoles et aider au développement d'une agriculture durable et de proximité. Pour y parvenir, la Communauté d'agglomération a choisi de soutenir une agriculture saine et non polluante et de préserver la biodiversité de ses espaces naturels. La revitalisation de l'agriculture est aussi l'un des principaux axes de travail du Plan Climat Territorial en cohérence avec le Schéma de COhérence Territoriale (SCOT), les plans locaux de l'urbanisme des communes et les autres collectivités territoriales. Dans le livre blanc du plan climat, les Tourangeaux ont montré leur attachement à la présence d'espaces de nature dans leur quotidien. Ils sollicitent même ces développements et sont conscients de leur importance dans la lutte contre le changement climatique. Ce dossier propose quelques pistes et exemples de ce que l'agglo fait ou peut faire pour valoriser son territoire vert.

Est-elle si verte notre agglo ?

Le territoire de Tour(s)plus concentre l'essentiel de l'activité industrielle et regroupe les communes parmi les plus denses du département. Et pourtant son capital vert est important.

27 % de la surface du territoire de Tour(s)plus sont consacrés à l'agriculture, soit environ 15 000 hectares, le maraîchage représente 150 hectares, 8 000 hectares sont occupés par la forêt.

Outre le maraîchage, l'élevage, l'arboriculture, l'horticulture et la viticulture, les " marqueurs verts " de l'agglo sont les

jardins familiaux, les parcs et jardins (La Gloriette, la Cousinerie, Villandry, etc.).

La trame verte et bleue, à savoir les espaces naturels et humides, réservoirs de biodiversité, s'étend sur plus du tiers du territoire à l'échelle du SCOT (voir lexique page 21).

L'activité agricole est en recul. En Indre-et-Loire, le nombre d'exploitations a diminué de moitié en 20 ans. On en compte un peu plus de 5 000 ⁽¹⁾ aujourd'hui. 8 000 hectares de surface agricole utile ont été grignotés par l'urbanisation en 30 ans !

(1) chiffre 2009 chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire



Image de Marc

Comment ralentir *cette érosion ?*

" Envisager le développement de l'agglomération, c'est l'asseoir sur un socle agro-naturel " explique Frédéric Tallois, directeur du SCOT qui précise : " Il faut favoriser une agriculture diversifiée, productrice et durable. Le développement économique reste la première des compétences de l'agglomération. L'agriculture est une composante de l'économie du territoire, elle ne doit pas être traitée " à côté ". Tout en améliorant les pratiques pour plus de qualité, en valorisant les cultures biologiques, il faut protéger les cultures céréalières qui représentent 70 % des terres agricoles à l'échelle du SCOT ", des terres, pour ce qui concerne l'agglomération, situées sur le plateau nord (Notre-Dame-d'Oé) et au sud (Joué lès Tours).

Or, l'expansion urbaine s'est faite au détriment de l'espace agricole y compris sur des terres à haut rendement, à l'exception du vignoble, mieux protégé. Les zones les plus touchées ont été les " franges urbaines ", zones de contacts entre la ville et le milieu agricole. Pour inverser cette tendance, il faut principalement valoriser l'agriculture périurbaine et préserver les espaces forestiers et naturels..

" Une agriculture périurbaine permet d'approvisionner localement en produits de qualité et de proximité. Cela crée de l'activité donc des revenus et des emplois " souligne François Barrault, de la direction du développement durable de Tour(s)plus. L'agglomération réfléchit à l'affectation d'un budget à ce développement en utilisant plusieurs leviers : le portage

foncier, l'aide aux circuits courts, l'aide aux réseaux de producteurs ou l'aide à l'agriculture biologique.

Favoriser les circuits courts

En soutenant l'installation d'agriculteurs bio dans la ceinture verte périurbaine, on favorise le circuit court qui va de la production locale à l'assiette du consommateur. Il faut donc développer le portage foncier : " l'idée est d'acquérir ou de mettre en réserve du foncier ou des exploitations agricoles de petites surfaces et de les rétrocéder à des porteurs de projet qui cherchent à s'installer pour faire de l'agriculture biologique " précise François Barrault.

Tour(s)plus va donc confier en 2011 à la SAFER Centre (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural), une étude foncière dans les zones ciblées où l'activité maraîchère serait possible, principalement les varennes de Loire ou les terres de la vallée du Cher. Tour(s)plus étudie déjà plusieurs projets de portage foncier, seule ou en partenariat avec les communes : à Ballan-Miré pour le maraîchage, à La Riche pour co-financer un bâtiment agricole pour l'Amap (voir page 22) ou encore dans le futur éco quartier de Joué lès Tours.

L'agglomération échange également avec Inpact 37 (Initiative pour une agriculture citoyenne et territoriale en Touraine) qui accompagne les élus dans leurs actions en faveur du bio. " On constate un phénomène nouveau depuis cinq ans, explique Jacques Thibault, co président d'Inpact 37, beaucoup de jeunes qui ne viennent pas toujours du monde paysan, veulent s'installer

comme agriculteurs biologiques. Nous les conseillons sur les questions de gestion et d'administration et nous assurons aussi un tutorat par un agriculteur installé ". Une vingtaine de jeunes agriculteurs sont ainsi soutenus.

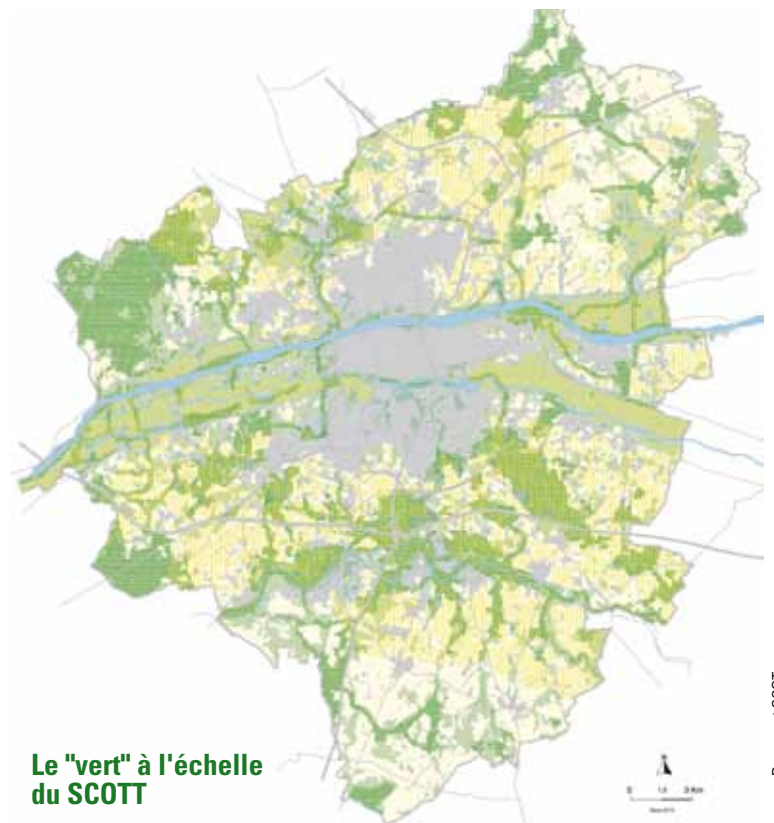
Mener une politique éco-responsable et développer le bio

" On a besoin de producteurs en bio, car la demande augmente sans cesse " précise Jacques Thibault. Afin

de soutenir cette demande, Tour(s)plus regarde l'exemple de la SCIC (Société Coopérative d'Intérêt collectif) d'Orléans. Baptisée SelfBio Centre, elle favorise l'essor de l'agriculture biologique en utilisant le levier de la restauration collective. SelfBio Centre associe des collectivités locales, des producteurs, des transformateurs et un distributeur qui vont alimenter la restauration collective en produit bio et régionaux.

Pour mieux connaître les besoins dans l'agglomération, Tour(s)plus élabore un questionnaire d'enquête sur les quantités annuelles demandées par les gestionnaires de la restauration publique afin d'évaluer le marché potentiel pour les producteurs. Déjà de nombreuses villes de l'agglomération proposent du " bio " dans les restaurants scolaires, se rapprochant de l'objectif fixé par le Grenelle de l'Environnement d'un minimum de 20 % de produits bio en restauration collective d'ici 2012. Ainsi la ville de Tours utilise depuis 2009 de la farine biologique locale pour la constitution des repas (7 à 8 000 repas /jour). ■

Il faut principalement valoriser l'agriculture périurbaine et préserver les espaces forestiers et naturels.



Le "vert" à l'échelle du SCOTT



Doc ATU

Vers une métropole *douce* ?

L'ATU, l'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours accompagne les évolutions urbaines et aide à définir les politiques d'aménagement et de développement de l'agglomération en éclairant les enjeux d'avenir. Pour Jérôme Baratier, son directeur, l'agglomération de demain sera plus intense car plus compacte et plus verte.

Si nous voulons construire la métropole douce de demain, il faut composer avec l'existant, qui est un héritage précieux et qui s'impose, à savoir une agglomération ponctuée de jardins familiaux et publics, d'espaces maraîchers, de fleuves traversants, d'une trame verte et bleue très riche. Il faut dans le même temps optimiser l'espace déjà urbanisé des villes, proposer des alternatives crédibles aux déplacements individuels qui sont fortement générateurs de gaz à effet de serre. Mais ce schéma n'est tenable que s'il y a une nature intense autour.

nous devons mettre plus de nature en ville

La grande agglomération aura besoin de 41 000 logements nouveaux d'ici à 2030. Nous devons donc penser cette demande urbaine différemment du passé, sans grignoter encore et toujours sur les surfaces naturelles ou agricoles. Il

faudra bâtir là où la ville est déjà faite. Le mouvement doit donc être double. Il faut rendre la ville plus dense et renforcer la mixité sociale et fonctionnelle de chacun de ses quartiers. Et dans le même temps, il faut restituer de la biodiversité au plus près de la ville, développer l'agriculture de proximité et la capacité à produire de l'énergie.

En fait, au lieu de diluer l'urbain dans la nature, nous devons mettre plus de nature en ville. Cela passe par la limitation de l'étalement urbain. C'est le sens des politiques publiques (PLH, plan climat, SCOT, PLU des communes) qui doivent assurer une forte protection des espaces agricoles et naturels et prévoir un accroissement de ces espaces par un reboisement des friches ou une remise en culture des terres. Le PLU de Tours par exemple

prévoit un zonage agricole à l'est de la ville, pour replanter de la vigne (AOC Vouvray).

L'évolution des zones périurbaines doit être repensée. Il ne s'agit pas de multiplier les centres pour singer le cœur de l'agglomération mais d'organiser différemment leur fonctionnement. On peut imaginer une ville au cœur intense et apaisé et une ceinture périurbaine qui produirait l'énergie, les biens agricoles et qui gérerait les déchets. Le SCOT préconise d'ailleurs la densification du cœur métropolitain autour de Tours et le développement de trois pôles urbains : Ballan-Miré, Fondettes et Montlouis. En dehors de ces zones mixtes économiques et résidentielles, les espaces naturels seraient préservés, les paysages remarquables mis en valeur afin d'appuyer le développement touristique, une ressource essentielle pour l'agglomération. ■

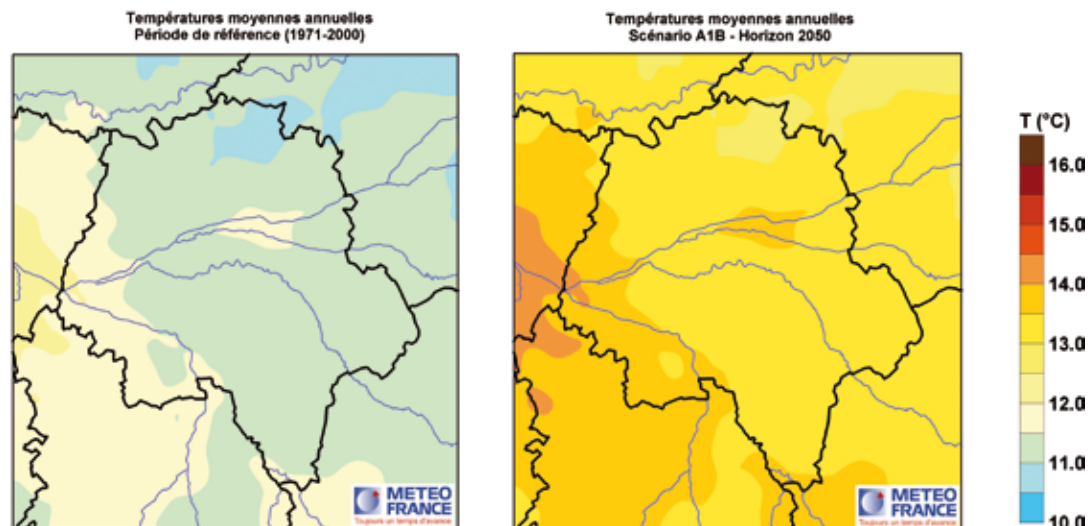
Un climat *qui change*

Pourquoi chercher des alternatives aux transports individuels et rapprocher la production agricole des consommateurs ?

Une étude de Météo-France menée pour l'Agence d'Urbanisme et l'Ademe (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) fait apparaître une hausse possible des températures annuelles moyennes en 2050 d'environ 2° sur l'Indre-et-Loire. Ces moyennes, actuellement comprises entre 10 et 12°, seraient de

l'ordre de 12 à 14° à l'horizon 2050. Les variations géographiques seraient conservées avec des zones plus chaudes sur l'agglomération tourangelle, l'Ouest du département, et une zone froide au Nord. Ces simulations ont été obtenues en utilisant le modèle ARPEGE-Climat et le scénario climatiques A1B du GIEC (groupe

d'experts sur le climat). Ce scénario correspond à une réduction des inégalités Nord-Sud avec un développement économique sur le schéma actuel avec équilibre entre les sources d'énergie (fossiles et autres). ■



SCOT, PLH, PLU... petit lexique pour s'y retrouver.

SCOT : Schéma de COhérence Territoriale

Il s'agit d'un document, en cours d'élaboration qui traduit pour une période de 10 ans les grandes orientations d'un projet d'aménagement et de développement durable. Il fixe l'organisation urbaine à une échelle territoriale large afin de préserver les équilibres fondamentaux entre les zones constituant ce territoire. Le SCOT de l'agglomération tourangelle couvre 40 communes (830 km², 360 000 habitants) réparties sur Tour(s)plus, les Communautés de communes du Vouvrillon, de l'Est Tourangeau et du Val de l'Indre. Le Grenelle de l'environnement souhaite qu'en 2017, il y ait des SCOT partout en France.

www.scot-agglotours.fr

PLH : Programme Local de l'Habitat

Document de prévision et de programmation, le PLH a pour objectif de répondre aux besoins de logements et d'hébergement de façon équilibrée sur le territoire. Tour(s)plus vient de présenter le PLH 2 (2 011-2016), un outil au service d'un aménagement raisonné de l'agglomération qui respecte la mixité sociale dans l'habitat. (voir page 10 l'article sur le PLH 2)

www.agglo-tours.fr

PLU : Plan Local d'Urbanisme

Le plan local d'urbanisme se substitue au Plan d'Occupation des sols (POS) comme le prévoit la loi Solidarité et renouvellement urbain (SRU) de 2000. Le PLU est un document énonçant un projet d'urbanisme. C'est aussi un outil stratégique qui fixe des orientations, définissant le plan de zonage et le règlement d'urbanisme à l'échelle communale, le PLU est assujéti à des contraintes qui dépassent le cadre communal : le SCOT, le PDU (plan de déplacement urbain) et le PLH avec lesquels il doit être compatible.

www.tours.fr

Une agriculture *de proximité*

La terre sablo-limoneuse des bords de la Loire et du Cher a favorisé depuis le XV^e siècle l'installation d'exploitations agricoles et maraîchères. On trouve toujours le long des berges, ces varennes cultivées en parcelles denses, longues et étroites.

En 1787, la commune de La Riche s'appelait d'ailleurs Varenne-de-La-Riche.

Le maraîchage, en tant qu'activité économique a connu un important développement à la fin du 19^e siècle et dans la première moitié du 20^e. Ainsi à La Riche, en 1935, on dénombrait plus de deux cents foyers de maraîchers, horticulteurs et cultivateurs.

En perte de vitesse dès le premier choc pétrolier (1975), la culture maraîchère est aujourd'hui revitalisée comme le montre l'article sur l'Amap de La Riche ci-dessous.

Les producteurs peuvent trouver un débouché grâce à la vente directe comme celle proposée par la coopérative La Charrette.

Quant aux jardins familiaux, très nombreux, on en compte 1 200 gérés par 15 sociétés dans la Communauté d'agglomération, ils se nichent jusqu'au cœur des villes (comme les jardins ouvriers Saint-Lazare, quartier du Sanitas à Tours) et symbolisent une autre forme d'agriculture de proximité comme le montre l'exemple de Saint-Pierre-des-Corps.



Catherine Levesque

Maraîchage *et circuit court*

Forte de son succès, la jeune Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), de La Riche change de local. Avec plus de 70 adhérents, elle attire aussi des habitants de Tours, Joué lès Tours, Saint-Cyr-sur-Loire... Preuve d'un intérêt grandissant pour cette alternative à la grande consommation.

On serait presque à l'étroit dans le local de distribution de La Riche en bio, à deux pas de la mairie. Jacques Dyonet, président de l'Amap ne s'étonne guère de cet engouement pour un mode de consommation alternatif. " Une Amap a du sens pour des citoyens conscients de l'injustice du système de distribution ". À l'origine de l'Amap Bio en Brenne, en 2005, Jacques Dyonet a fait des émules. " Avec d'autres habitants de La Riche, nous savions qu'un terrain non constructible de deux hectares appartenait à la mairie dans une zone traditionnelle de maraîchage, sur la route de Saint-Genouph. Un maraîcher,

Pascal Gaillard, s'est montré intéressé par ce projet. Comme il ne sera pas prêt avant juin 2011, nous avons fait appel en attendant aux Jardins de contrat de Montreuil-en-Touraine. " À la différence d'un groupement d'achats, les membres de l'Amap, qui sont actuellement 70, s'engagent sur 48 semaines d'approvisionnement sans connaître à l'avance le contenu du panier. Un dialogue s'établit néanmoins pour le choix des cultures, suivant les saisons. " Nous sollicitons d'autres producteurs bio pour de la viande, du fromage, du pain, de la farine... et ce sans

intermédiaire, se félicite Jacques Dyonet. C'est un commerce équitable local qui crée du lien social ! " La distribution s'effectue chaque vendredi, entre 17 heures et 19 heures, dans la convivialité. " C'est sympa ", estime Magali, 30 ans, deux bambins à ses côtés. J'étais déjà sensibilisée aux produits bio. Quand j'ai su par ma voisine qu'une Amap allait se créer, je me suis inscrite d'emblée car la démarche rejoint mes valeurs. C'est aussi une forme de solidarité vis-à-vis d'un producteur local. " ■

<http://la-riche-en-bio.com>



image de Marc

La Charrette

Le nom de cette coopérative sent bon le terroir pourtant l'expérience qu'on y mène est innovante et unique en France.

La Charrette regroupe 13 producteurs qui proposent leurs produits frais à bas prix. C'est aussi une " halle pédagogique " où les élèves du lycée agricole de Chambray-lès-Tours apprennent la production et la vente.

" Il y a toujours un agriculteur dans le magasin " précise Benoît Limousin, président de La Charrette, créée en 2008 et désormais bien installée dans le paysage.

On y trouve aussi des lycéens, au moins deux chaque jour, qui préparent le bac pro " commercialisation des produits en agroalimentaire " au lycée agricole de Chambray, six salariés (six emplois créés dont la coopérative n'est pas peu fière) et évidemment des clients qui trouvent ici des produits frais (fruits et légumes, viande, volailles, crèmerie, foie gras, vins) à prix serrés, puisqu'il n'y a pas d'intermédiaires entre le producteur et le consommateur (75 % de la production est en vente directe).

" Les jeunes qui passent ici découvrent tous les aspects du métier d'agriculteur-producteur, Ils travaillent sur les exploitations et ici gèrent les stocks, font de la vente et de la comptabilité. La Charrette est pour eux un support pédagogique, c'est aussi un cadre pour les intéresser aux métiers de l'agriculture et aux produits du terroir " explique Benoît Limousin.

La zone de chalandise ne se limite pas à Chambray, Les consommateurs de Saint Avertin, Tours ou Evres font le déplacement " parce qu'ils trouvent aussi sur place de la présence humaine, du temps pour discuter " dit encore Benoît Limousin. Tout cela sans faire d'ombre à la grande distribution, certains des producteurs vendent aussi aux grandes surfaces.

Le lycée agricole de Fondettes réfléchit au montage d'une coopérative sur le même modèle. Alors bientôt une deuxième " Charrette " dans l'agglomération ?



Image de Marc

Les jardins familiaux de Saint-Pierre-des-Corps

Jardins familiaux : *une tradition qui a de l'avenir*

La tradition des Jardins familiaux est ancrée depuis 1926, date de création de l'association " Les Petits Jardiniers de Saint-Pierre-des-Corps ". Ces jardins ont connu une première phase de revitalisation en 1988. On en recensait 72 situés sur les levées au nord-est de la commune. Une vingtaine de jardins nouveaux ont alors été créés.

La ville apporte son soutien notamment en restaurant les cabanes. La surface moyenne des parcelles est de 200 m². Les avantages d'un jardin familial, outre le plaisir de jardiner et de récolter sont la mise en commun du matériel, des graines, des plants.

Aujourd'hui Tour(s)plus et la commune de Saint-Pierre-des-Corps réfléchissent à une extension de ces jardins, toujours avec l'objectif de favoriser les circuits courts.

" On se rend compte que le jardin familial est une réponse satisfaisante aux besoins d'épanouissement des personnes qui vivent en habitat collectif. Le jardin crée du lien social et ouvre l'horizon. " souligne Fabrice Nollet, adjoint aux espaces verts et à l'environnement à la mairie de Saint-Pierre. Tour(s)plus a fourni un composteur à chaque jardin pour remplacer les bennes collectives où le tri n'était pas toujours fait !

Si la Communauté d'agglomération

soutient cette tradition de l'auto production, elle souhaite aussi encourager les jardiniers aux bonnes pratiques environnementales : " Il y a de plus en plus de couples jeunes avec enfants parmi les adhérents, ils sont sensibles au discours sur la nécessité de limiter l'usage des produits phytosanitaires. " ajoute Fabrice Nollet. L'installation d'une Amap sur les terrains de la Morinerie est proposée par une association. La commune y réfléchit mais

met en avant les contraintes naturelles, la plaine de la Morinerie, dans sa partie est, est située en zone d'expansion des crues de la Loire. Il existe aussi des contraintes industrielles fortes avec la présence d'un dépôt pétrolier et de l'usine de stockage Primagaz, tout deux classés Seveso 2 " seuil haut ". La commune attend les conclusions du plan de prévention des risques technologiques. ■

Les serres : retour en majesté

Le chantier a commencé en juillet 2010 et au printemps prochain les serres municipales de la Morinerie embelliront cette partie de la ville aujourd'hui en friches.

Elles rendront à nouveau visible un modèle d'exploitation presque disparu au début des années 2 000.

Ces pépinières écologiques d'un peu moins de 1 100 m² regrouperont l'activité des serres municipales actuelles, dispersées géographiquement et obsolètes. Elles accueilleront l'ensemble de la production florale de la commune (37 000 plants à massifs par an) dans différents

tunnels (pour la culture des plants, la reproduction, la réserve des grandes plantes de décor). Les serres sont labellisées " haute qualité environnementale " (coût du chantier 2,1 M€). Les cultures pousseront, pour certaines, sur enrobé chauffant, l'eau sera puisée par forage d'une nappe locale, l'eau de pluie sera récupérée. L'informatisation, le traitement de l'air ambiant, l'automatisation permettront aux agents de travailler dans de meilleures conditions. Un peu plus tard, les serres seront agrémentées d'une éolienne et d'un jardin d'eau.





Yves Brault-ville-de-Tours

Préserver la biodiversité

Les espaces agro-naturels occupent plus de la moitié du territoire de Tour(s)plus et sur les 40 communes du territoire du SCOT, 26 se sont développées en rapport avec l'eau, le long de la Loire, du Cher, de l'Indre.

Les espaces agro-naturels sont constitués par ces fleuves et leurs rives et par l'ensemble du réseau hydrographique, les zones humides associées, les espaces boisés, les milieux ouverts (landes, pelouses sèches, prairies...) et les terres agricoles.

La préservation de la trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle de l'Environnement. Sur un territoire donné, elle définit les corridors nécessaires à la progression des espèces (faune et flore), à leur reproduction et donc à leur conservation. Le travail d'identification de cette trame verte et bleue permettra de mieux la protéger. Et les futurs projets d'aménagement devront en tenir compte. Il faudra donc que la ville " se resserre sur elle-

même " pour préserver la biodiversité et les corridors écologiques.

Les espaces naturels sont vecteurs de qualité de vie, de développement de la biodiversité et du maintien de la qualité agronomique des sols

" Les espaces naturels sont vecteurs de qualité de vie, de développement de la biodiversité et du maintien de la qualité agronomique des sols " souligne François Barrault.

Dans le cadre de son plan climat, Tour(s)plus a d'ailleurs lancé une étude de diagnostic et de préconisation sur le maintien et la restauration des espaces de liaisons (corridors éco-

logiques), des espaces remarquables et/ou menacés de cet environnement naturel.

Développer les puits de carbone

Les forêts exploitées et gérées durablement permettent d'absorber 615 000 teCO2 selon le bilan carbone établi dans le cadre du plan climat de Tour(s)plus. Quant au secteur agricole, il ne représente qu'à peine 1 % des émissions du territoire car les communes qui le composent sont principalement urbaines. 41 % des émissions sont imputables au méthane entérique produit par les volailles et le bétail sur le territoire, 32 % proviennent

des engrais azotés, 16 % de la fabrication des engrais et des produits phyto pharmaceutiques et 10 % sont dues au carburant des engins agricoles et à leur fabrication.

En conjuguant biodiversité et pratiques agricoles respectueuses telles que jachère, fertilisation sans engrais ou circuits courts, c'est-à-dire en limitant le recours aux carburants et aux pesticides on contribue à réduire les émissions polluantes sur le territoire. ■

Un jardin expérimental aux 2 Lions

Une parcelle en friche de 600 m² a été végétalisée sur un site du quartier des 2 Lions. Objectif : évaluer la reconquête des insectes pour mieux appréhender la biodiversité urbaine.

C'est un havre de végétation face à L'Heure tranquille, signalé par un panneau coloré, décoré d'un syrphé et d'une coccinelle. " Jardin pédagogique expérimental, programme d'étude de la biodiversité urbaine ", peut-on y lire. Entre un parking et un chantier de construction, cette friche a été plantée il y a plus d'un an par la Pépinière du Bord de Loire, sous la houlette du département aménagement de PolytechTours, de deux unités de recherche CNRS de l'Université de Tours

(Institut de recherche sur la biologie de l'insecte et CITERES) et d'un centre de transfert, Innophyt.

L'aboutissement de ce projet reflète deux thématiques chères à l'université : le développement durable et l'aménagement de la ville

" L'aboutissement de ce projet reflète deux thématiques chères à l'université : le développement durable et l'aménagement de la ville ", a déclaré Gilles Venturini, qui représentait le président de l'université François-Rabelais lors de l'inauguration, en octobre dernier.

L'objectif de ce projet : valoriser un terrain inculte sur une surface urbaine pour apprécier le retour de



Catherine Levesque

la biodiversité à partir de la présence d'insectes, qui deviennent des " bio-indicateurs ". Pour ce faire, 20 cm de compost et 10 cm de sable de carrière ont été ajoutés à la terre de remblai inerte, sans pesticide ni engrais chimique. Désireuse d'améliorer son savoir-faire sur l'aménagement de jardins urbains, la Pépinière du Bord de Loire a planté 300 plantes, arbres et arbustes de 40 espèces différentes. Des pièges à insectes ont été répartis régulièrement sur la parcelle. " Dès la première année,

leur nombre a été bien supérieur à ce qu'on avait imaginé ", constate Jacques Auger, du laboratoire Innophyt, qui travaille sur le contrôle et la conservation des populations d'insectes. " Nous pensions y voir des espèces pionnières, mais nous avons eu la bonne surprise d'observer aussi des insectes volants spécialisés. Les chaînes alimentaires se mettent donc spontanément et rapidement en place dans cet environnement en constitution. " . ■



Benjamin Dubuis

**Des vignes en bord de ville, c'est possible.
Ici, le domaine Vigneau Chevreau à Vouvray.**

Et si on replantait des vignes à Tours ?

À l'est de Tours, une zone agricole d'une quarantaine d'hectares pourrait retrouver une vocation viticole.

Le Plan local d'Urbanisme a, entre autres objectifs, d'établir un plan de zonage des différents espaces de son territoire (zone urbaine d'activité, à urbaniser, agricole et naturelle). Afin de maintenir les paysages ouverts du Val de Loire sur les coteaux, le PLU de Tours envisage le classement en zone agricole (A) de secteurs en limite est de la commune dont des terrains inclus dans l'aire d'AOC Vouvray, situés sur le coteau (de part et d'autre du chemin des Rochettes) dans la continuité des vignobles de Rochecorbon. Un objectif qui tranche avec ceux des précédents plan d'occupation des sols. Philippe Brisebarre gère de main de maître à Vouvray une exploitation familiale de 25 hectares qui produit un Vou-

vray réputé depuis trois générations. Il est président du syndicat des vignerons de l'appellation Vouvray et vice-président de l'INAO (Institut National des Appellations d'Origine).

Pour lui, ce classement en zone A s'impose : " en tant que personnes publiques associées aux groupes de travail sur l'AOC dans le cadre de l'établissement du PLU, nous avons bien insisté sur l'intérêt d'inscrire ces terres dans le plan de zonage A (agricole) et pas N (naturel). L'agriculture c'est du travail, de l'activité qu'on peut recréer sur ces parcelles. Il y a déjà eu des vignes sur ces coteaux. Les vallées drainent l'air froid des coteaux sur lesquels pousse la vigne. Ça c'est vieux comme le vin, et sur ces terres, il y a 40

ans, il y avait des rangs ! L'idéal serait même d'en faire une ZAP, une Zone Agricole Protégée (comme le souhaitent Rochecorbon et Parçay-Meslay), qui mettrait cet espace agricole à l'abri de tout changement en cas de révision du PLU ".

Pour Philippe Brisebarre, le classement en zone A peut aider un vigneron qui veut s'installer à convaincre un propriétaire.

Le PLU de Tours doit faire l'objet d'une enquête publique en février 2011 avant un vote par les élus de Tours au mois de mai. ■

Un travail naturel et social

Répondant aux souhaits de ses locataires, Val Touraine Habitat s'engage dans une gestion biologique de ses espaces verts et la mise en place d'un plan " zéro pesticide ".

Val Touraine Habitat gère 856 sites soit 22 000 logements répartis sur 140 hectares d'espaces verts. Le bailleur social qui s'est engagé il y a 2 ans dans un agenda 21, a établi un partenariat avec l'Université François-Rabelais avec le soutien du Conseil général afin d'accompagner scientifiquement sa démarche " zéro pesticide ". Un plan de gestion différenciée des espaces verts de son parc social va donc être établi sur deux ans.

L'Université intervient par le biais d'Innophyt (voir page 24 l'article sur le jardin expérimental). Ce centre d'expertise et de transfert universitaire applique ses recherches sur les alternatives aux pesticides auprès de la filière agricole et non agricole.

Trois lieux d'expérimentation ont été choisis à Tours, Saint-Pierre-des-Corps et Montlouis. Depuis septembre 2010 et pour 6 mois, les pratiques de conception et d'entretien des espaces verts sont observés afin de substituer en douceur aux traitements phytosanitaires contre les insectes ravageurs, une lutte biologique par des auxiliaires naturels. Par ailleurs des groupes de travail ont commencé à réviser les cahiers des charges de l'entretien des espaces verts, pour par exemple réduire la part du désherbage chimique.

Associer les habitants

" Nous souhaitons que nos locataires participent à l'amélioration de leur environnement ", souligne François Cornuz, directeur général de Val Touraine Habitat. Dans ce but, le bailleur leur a proposé en décembre une formation sur les bonnes pratiques environnementales, la gestion de l'énergie ou l'apprentissage du jardinage bio. Des centaines de locataires se sont inscrits pour obtenir leur Visa Eco-Citoyen.



Christine Morin, directrice d'Ikéo

Après un essai décevant chez un grossiste en fruits et légumes, Christine Morin est entrée comme vendeuse chez Ikea. Un coup de foudre immédiat et une belle histoire qui dure. En effet, 15 ans plus tard, la grande enseigne suédoise lui propose la direction du magasin de Tours.

Christine Morin a trouvé chez Ikea des valeurs et une manière de travailler, très éloignées de la grande distribution, disons plus traditionnelle : " C'est ce qui m'a plu. Même en entrant comme moi par la petite porte, si on fait bien son travail, on peut progresser et avoir très vite une certaine autonomie. Chez le grossiste que j'ai quitté, au bout de quelques jours, si les tomates n'étaient pas fraîches, ça n'avait pas d'importance. On était là pour la fermer et écouler la marchandise. Alors qu'ici, comme on n'est pas payé à la commission, ce qu'on veut avant tout c'est résoudre les problèmes des clients et se creuser la tête pour leur trouver le bon modèle. On n'est pas là juste pour vendre un meuble, non ! C'est un état d'esprit très différent. Et à tous les échelons, on peut échanger, s'exprimer et faire des propositions. La hiérarchie est beaucoup moins marquée. "

La preuve, une heure avant notre rencontre, cette jeune patronne de 38 ans et son directeur finan-

cier, ont fait la plonge, comme souvent, avec le personnel du coin restaurant. Et pour pouvoir intervenir, dans le magasin et déplacer des objets très lourds, tout le monde est habillé pareil : " Avec mes chaussures de sécurité et mes gants, pour les visiteurs, je suis une employée lambda. Oui, personne ne peut deviner, ma fonction de directrice. C'est un principe qui me permet d'être très réactive, en gardant les pieds sur terre. Je ne suis pas dans une bulle, à l'abri d'un bureau capitonné. "

C'est pour cette raison, que cette Normande (elle est née à Honfleur) a accepté de venir s'installer à Tours. L'ouverture d'un magasin est une aventure en soi. Et l'occasion de faire bouger les choses beaucoup plus

facilement, avec une équipe qu'on a choisie. Une nouvelle histoire, qui se construit peu à peu, en tenant compte des habitudes des Tourangeaux avec les bonnes et les moins bonnes surprises : " Nos clients boudent un peu nos ouvertures en nocturne, du jeudi et du vendredi. Mais on ne baisse pas les bras, en leur proposant des ateliers (cuisine, dressing, etc.), des soirées suédoises et un Menu Famille à moitié prix. Mais la bonne surprise, c'est qu'ils font des achats réfléchis et achètent de très grosses pièces. Tours est aussi la ville de France, où la série " Stockholm " (des fauteuils et des canapés haut de gamme au design pointu) marche le mieux. Le Tourangeau est raffiné, c'est indéniable. "

Et le grand plaisir de Christine, c'est de garder toujours un œil sur les dizaines de pièces qui changent tous les ans : " On a la chance de travailler avec des architectes d'intérieur très talentueux. Quand on crée par exemple une nouvelle chambre,

rien n'est là par hasard. C'est un vrai scénario, on imagine un univers autour d'un couple, avec un âge déterminé, un métier, des enfants... Pour que notre clientèle puisse s'identifier, en se promenant dans les allées. J'adore assister à la naissance de ces décors, même si parfois je dois calmer le jeu et éviter d'exploser mon budget. " Et les samedis, les jours de grande affluence, ça la fascine encore de voir tous ces enfants s'asseoir par terre, pendant que leurs parents font le tour d'un salon et ouvrent les placards de leur prochaine cuisine.

Sa place préférée se trouve près de l'entrée : " C'est un endroit stratégique. D'un seul coup d'œil, le visiteur doit saisir cinq ambiances totalement différentes

(classique, moderne, scandinave, chambre d'étudiant ou grand appartement) et se sentir à l'aise. C'est le lieu le plus visité du magasin. Et si l'envie vous prend, de vous installer deux heures, sans bouger, près de votre gamin qui dessine sur une table, qu'il raye et qu'il abîme, personne ne viendra vous embêter. C'est la seule enseigne au monde où une chose pareille est encore possible. "

...ce qu'on veut avant tout c'est résoudre les problèmes des clients et se creuser la tête pour leur trouver le bon modèle. On n'est pas là juste pour vendre un meuble, non !

Votre lieu préféré en Touraine ?

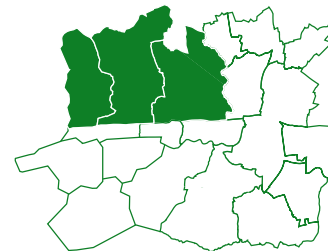
Les vignobles de Montlouis. J'aime acheter du vin aux producteurs qui se trouvent sur place et la vue sur les vignes est magnifique. Je trouve cet endroit reposant et plein de poésie, particulièrement à l'automne.

Votre promenade du week-end ?

Le dimanche avec mes deux petites filles de cinq et neuf ans, on organise à pied ou à vélo, des randonnées le long des rives du Cher. Pour rendre la balade plus distrayante, on fait des chasses au trésor et on goûte sur le chemin.

Votre petit plaisir tourangeau ?

Avoir pu m'offrir une maison à la campagne, à quelques kilomètres de Tours. Mon jardin, c'est ma manière de décompresser et un bonheur qu'on partage en famille. D'ailleurs, les mains dans la terre, mes gamines me confient plus facilement leurs petits problèmes et leurs secrets.



Fondettes

Au fil du jazz... au fil du temps

Conjointement organisée par les villes de Fondettes, Bourgueil, Langeais et Cinq-Mars-la-Pile, la septième édition du festival "Au fil du jazz" vous propose quatre concerts au fil du temps, du 28 janvier au 5 février 2011.

Au programme :

"Fitiavana" :

(collectif Gospel regroupant des artistes professionnels de tous horizons) le vendredi 28 janvier à 20h30 dans la salle des fêtes de Bourgueil.

Réservations au 02 47 97 25 16.

"Big Bedaine Quartet" :

(old jazz venu tout droit de la Nouvelle Orléans) le samedi 29 janvier à 20h30 dans la salle de l'Aubrière à Fondettes.

Réservations au 02 47 88 11 10.

"Caïman Swing Tap Dance" :

(le swing d'un jazz band dans la pure tradition des formations "hot" des années 30) le vendredi 4 février à 20h30 dans la salle Jean-Pierre Cottet de Cinq-Mars-la-Pile.

Réservations au 02 47 96 20 30.



"A.L.O. Big Band" (de la salsa au funk avec un big band de 18 musiciens) le samedi 5 février à 20h30 au gymnase de Langeais.

Réservations au 02 47 96 12 68.

Tarif par concert : 8 € (gratuit pour les moins de 12 ans). Informations sur : www.myspace.com/aufildujazz

Saint-Etienne-de-Chigny

Amis camping-caristes, bonjour !

Avec la prise de la compétence tourisme par l'agglo, cette expression trouve tout son sens à Saint-Etienne-de-Chigny.

Depuis la fin de l'été, une halte pour les camping-cars est opérationnelle à l'entrée de l'île Buda, sur les bords de la Loire. Installé par Tour(s)plus, cet équipement est constitué d'une plate forme de vidange et d'une borne de distribution d'eau potable. Il permet aux utilisateurs d'effectuer les opérations de maintenance en toute sécurité et en total respect de l'environnement.



Les "auto-campeurs" pourront stationner pour la nuit à proximité, des emplacements proches et calmes seront indiqués sur le site. Saint-Etienne-de-Chigny confirme ainsi sa position d'entrée ouest de l'agglo.

Le Centre technique municipal

A l'ouest de la zone urbanisée des "Terres rouges" deux hangars sortent de terre qui vont abriter les services techniques municipaux et les locaux de rangement pour les associations.

Après des années de galère pour les employés communaux, de temps perdu entre l'atelier vétuste, les zones de stockage et les garages ouverts à tous vents, il était urgent de rationaliser les méthodes et les outils. Dessiné par l'architecte Alain Gonthier, et financé par la commune sur ses

fonds propres sur une enveloppe de 450 000 €, ce centre devait être terminé fin 2010. Début 2011, les ateliers seront transférés et le vieux hangar démonté. Les résidents de la rue Gaston Couté découvriront un nouveau panorama avec à terme un espace vert sous leurs fenêtres.

Luynes

Stationnement facilité

Il est désormais aisé d'accéder au centre ville de Luynes et d'y trouver une place pour se garer à toute heure grâce à une solution originale.

Le dispositif prend en compte chaque type de stationnement : l'arrêt de quelques minutes pour une course rapide, le stationnement moyenne durée (1h30) et le long terme pour les résidents. Des bornes statio-minutes informatisées permettent de séjourner une demi-heure maximum devant les commerces (la course moyenne est de douze minutes). Ces emplacements enregistrent chacun un passage de 48 véhicules jour alors que le taux de rotation d'un parcimètre est dix fois inférieur, et en plus c'est gratuit !

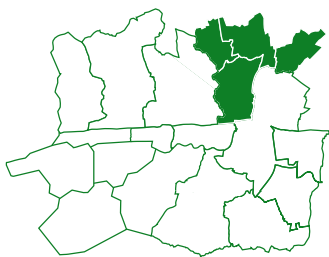
À l'expiration des trente minutes offertes vous devez obligatoirement libérer la place et il n'y a aucune solution pour se maintenir au delà du temps maximum. Des capteurs intelligents prennent en compte votre voiture et préviennent directement la police en cas d'infraction, après vous avoir préalablement prévenu de libérer

l'emplacement. Ce système très efficace laisse peu de place aux dépassements de temps et donc aux infractions : moins de 2 %.

Vingt neuf places en zone bleue d'une durée d'une heure et demie viennent compléter l'offre de stationnement et pour ceux qui souhaitent se garer sans contrainte de temps, un parking paysager de 70 places (parking de l'Hôtel-Dieu) a été créé en centre bourg (à 200 m de la mairie). Ce parking spacieux et agréable implanté dans un cadre exceptionnel est par ailleurs sécurisé par des caméras de vidéo-protection.

Les voitures ventouses ont disparu du bourg et le centre ville peut désormais absorber chaque jour 260 véhicules supplémentaires en stationnement !





La Membrolle-sur-Choisille

Dites-le avec des fleurs

Le 4 octobre dernier, à la Maison des sports de Parçay-Meslay la commune de La Membrolle-sur-Choisille a été mise à l'honneur.

Lors de cette réunion organisée par le Conseil Général et les sociétés d'horticulture de Touraine, notre commune a reçu le deuxième Prix dans la catégorie des communes de 3000 à 5000 habitants catégorie 2b. Un bon classement au palmarès des villes et villages fleuris d'Indre-et-Loire qui concrétise les efforts de l'ensemble du personnel de la voirie et des espaces verts dirigé par Dominique Hallié sous la responsabilité de Lionel Tétard. Parterres, balconnières et suspensions fleurissent chaque année les rues de



La Membrolle de couleurs et de styles différents, mais toujours très réussis et très appréciés. Une récompense méritée par une équipe talentueuse !

Saint-Cyr-sur-Loire



Coup de pouce au commerce de proximité

Situé sur la RD 952, en entrée de ville ouest, le pôle commercial des Maisons Blanches va se développer.

Ce pôle regroupe une boulangerie, une charcuterie, une brasserie, un salon de coiffure et une pharmacie. Sa fréquentation va grandissant, en raison de son implantation près d'une voie très empruntée et parce que de nombreux projets immobiliers ont permis l'arrivée de nouveaux habitants depuis plus de 20 ans. De fait, le stationnement y est insuffisant, et l'accès malaisé dans des voies étroites.

L'objectif est d'améliorer cette situation afin de renforcer le tissu commercial existant et susciter la création d'autres commerces de proximité. Une action que le FISAC peut subventionner et qui est inscrite à ce titre dans les actions validées par Tour(s)plus.

Les travaux, dont le coût prévisionnel est de 120 000 € HT (financement partagé État, Tour(s)plus, commune) permettront la modification de la partie nord de la place avec l'élargissement de l'accès actuel par la rue Bretonneau et une nouvelle sortie par l'allée des Futreaux. Une vingtaine de places de stationnement supplémentaires sera créé.

La nouvelle voie de desserte sera fortement paysagée, un éclairage public sera installé et un point central de collecte pour les ordures ménagères est à l'étude afin de réduire le nombre de bacs qui encombrant régulièrement la place. En parallèle, la ville réalisera des travaux de réhabilitation de la place actuelle.

Notre-Dame-d'Oé



Encourager l'éco construction

La révision du PLU de Notre-Dame-d'Oé qui s'achève, s'est fixée comme objectif premier de promouvoir de nouvelles formes d'habitat plus respectueuses de l'environnement, et plus économes en énergie.

Changer les pratiques ne s'avère pas aisé quand durant des décennies s'est développé un habitat exclusivement pavillonnaire, pastiche de l'architecture traditionnelle tourangelle. La collectivité s'est donc efforcée de donner l'exemple par la construction récente

de deux centres de loisirs à ossature bois intégrant les préoccupations environnementales. L'entreprise Lesens, implantée dans la ZA de l'Arche d'Oé, a intégré toutes les nouvelles technologies favorisant la basse consommation énergétique.

D'autre part, un projet d'éco quartier a été confié à Val Touraine Habitat, l'Agence d'Urbanisme de Tours, en lien avec la ligne SNCF Tours - Vendôme. Et afin de lever tous les obstacles, le règlement du PLU a également été modifié. Il autorisera désormais toutes les formes architecturales contemporaines favorisant le développement durable.

Mettray

La continuité écologique de nos cours d'eau

La section régionale Centre de l'ASTEE, Association Scientifique et Technique pour l'Eau et l'Environnement du Centre et de l'Ouest s'est réunie le 19 octobre à la salle Cosélia pour une journée consacrée à la continuité écologique des cours d'eau.



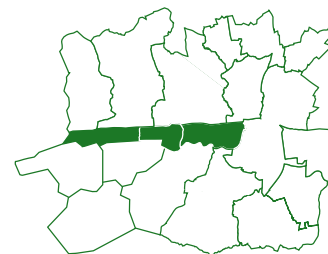
Environ 150 scientifiques et praticiens se sont rencontrés pour une meilleure communication entre spécialistes de l'eau. Le nombre considérable de seuils en rivière (10 000 à 12 000 sur le bassin Loire-Bretagne), pour la plupart sans usage, fait parfois oublier l'expression "eau courante". Pourtant cette vigueur serait bien utile face à l'augmentation des rejets et des prélèvements, qui va de pair avec l'augmentation de l'activité humaine matérialisant le progrès de notre société.

Les poissons migrateurs, symboles de vie de nos cours d'eau, sont également susceptibles de disparaître dans ce contexte, alors même que les règles nationales d'application de la directive-cadre sur l'Eau viennent de confirmer

leur prise en compte pour l'évaluation du bon état des eaux.

Comme le Grenelle de l'Environnement l'a souhaité, il importe donc plus que jamais de restaurer la continuité écologique de nos cours d'eau, et l'ensemble des services de l'Etat, des collectivités et des acteurs concernés, est d'ores et déjà à pied d'œuvre.

Après avoir présenté les enjeux et le cadre réglementaire, cette journée a montré les moyens et les solutions déjà mis en pratique dans les régions Centre, Bretagne et Pays de Loire, afin d'éclairer les décideurs.



Berthenay

Bien protéger le val de Berthenay

Avec la totalité de son territoire inscrit sur la liste du patrimoine mondial, notre commune est parfaitement consciente de la qualité de son paysage culturel exceptionnel. C'est donc tout naturellement qu'elle participe activement au réseau Européen Natura 2000 qui œuvre pour la conservation des habitats naturels de la faune et de la flore sauvages.

Ainsi, le bocage de Berthenay constitue une zone de prairies inondables favorable aux cigognes noires et blanches, à la huppe fasciée ainsi qu'à la chevêche d'Athéna. Par ailleurs, le maillage bocager, et les nombreux arbres "têtards" en bon état de conservation constituent un refuge pour de nombreuses espèces d'intérêt européen qui l'utilisent comme zone de chasse et de reproduction.

La préservation de ce paysage et des espèces inféodées est directement dépendante des activités agricoles de gestion et d'entretien de ce réseau de haies, des arbres têtards qui les soulignent.

C'est dans cette logique que des agriculteurs, acteurs majeurs du paysage et

de la biodiversité du val de Berthenay, à l'issue d'une expertise de terrain, d'une cartographie des haies ont passé des contrats d'objectifs. À ce jour, une centaine de frênes têtards sont concernés ainsi que près de 9 000 mètres de haies. Un bois est préservé de l'abattage pour continuer à abriter une héronnière. Ces plans de gestion particulièrement précis définissent le type et le nombre de tailles à réaliser, la période d'intervention et le matériel à utiliser.

Ces diagnostics et ces engagements écologiques sont une garantie de préservation du patrimoine des habitants de Berthenay, de l'agglomération de Tours Plus et de la biodiversité de nos territoires.



La Riche

DébatCité, nouveau rendez-vous à la Pléiade

Tous les premiers mardis de chaque mois, rendez-vous vous est donné à la Pléiade pour réfléchir et échanger autour de thèmes d'actualité.

Sous forme de conférences, de débats ou de cafés philos, ces rencontres sont une occasion de penser le vivre ensemble, de s'interroger sur les questions de société. Lancé en octobre, ce rendez-vous rencontre un joli succès et a déjà trouvé une partie de son public. Les thèmes abordés sont variés : " le capitalisme est-il une alternative au capitalisme ? " " Droits de l'homme ! Droits de la femme ? Laïcité et République " etc.

Pour tout renseignement, contacter la Pléiade (154, rue de la Mairie à La Riche) au 02 47 38 31 30

Voici le programme de DébatCité à 20h30 :

Énergie et éco-citoyenneté : changer le quotidien
Avec Patrick Gachet de l'Espace info énergie
Mardi 1^{er} février



Santé et addictions
Mutualité de Touraine
Mardi 1^{er} mars

Systèmes de protection sociale : quelles solidarités ?
Avec Pierre Volovitch de l'Université populaire de Tours
Mardi 5 avril

Un franc-maçon ?? Mais à quoi ça sert ?!
Avec Jean-Michel Quillardet du Grand Orient de France
Mardi 3 mai

Saint-Genouph

Deuxième édition des journées de l'Art

La deuxième édition des journées de l'Art a connu cette année un succès accru.

Soucieuse de faire de ces journées un moment de découverte et de créativité (" voir " et " faire "), la commune avait tout mis en œuvre pour que petits et grands puissent participer activement à l'événement.

Ainsi, le vendredi précédant le week-end d'exposition était réservé aux scolaires. Comme l'an passé, les enseignants ont organisé une opération " portes ouvertes " de leur établissement afin de mettre en relief les œuvres réalisées par les élèves des classes primaires et maternelles. Succès garanti auprès des visiteurs : l'aptitude à créer de nos jeunes enfants étonnera toujours.

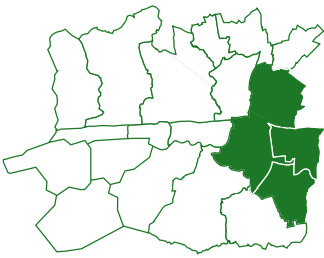
Les deux jours suivants ont été réservés aux amateurs et aux professionnels : peintres, céramistes, sculpteurs sur bois et sur métal ont occupé toutes les salles du centre bourg. Une convention passée avec le diocèse nous a permis d'utiliser l'église, fabuleux écrin où les toiles étaient mises en valeur.

Parmi celles-ci, outre les œuvres d'artistes locaux, figuraient les toiles de deux artistes d'origine étrangère : un Arménien qui nous a fait parvenir sa production d'Erevan et un Colombien dont les toiles épousent de curieuses courbes.

" Voir " mais aussi " Faire " : petits et grands ont pu s'exprimer sur un déroulant ainsi que sur un mur d'expression (le tag prend ses lettres de noblesse) pendant que d'autres s'initiaient au travail de la terre et aux secrets de la céramique.

Pour cette deuxième édition, le constat est très positif : de plus en plus d'artistes demandent à participer à cette manifestation au point qu'il nous faudra trouver de nouveaux espaces à leur accorder.





Saint-Avertin

Pompidou à pied ou à vélo

Après plusieurs mois de travaux intenses, de jour comme de nuit, désormais terminés, l'avenue Pompidou et ses abords permettent aujourd'hui une circulation harmonieuse entre voitures, vélos et piétons.

Commencée le 25 mai, la deuxième section des travaux visant à améliorer la circulation avenue Pompidou, entre l'avenue du Lac, le pont d'Arcole et l'avenue Stendhal s'est achevée au mois de décembre. Un réaménagement important qui permet aux automobilistes, cyclistes et piétons de circuler côte à côte de façon sécurisée. Pour ces derniers, une passerelle piétons-vélos a même été installée aux abords du rond-point pour franchir le petit Cher. Les travaux de voirie, réalisés par Eurovia, ont complètement remodelé l'espace de

circulation de ce carrefour stratégique situé à deux pas de Tours, de l'autoroute et de la zone commerciale de Saint-Pierre-des-Corps. La communauté d'agglomération a assuré la maîtrise d'œuvre du projet global. Les villes de Tours et de Saint-Avertin, largement associées, ont quant à elles assuré via un groupement de commandes le renouvellement de l'éclairage public (environ 58 000 €). La ville de Saint-Avertin a par ailleurs pris en charge pour un peu plus de 17 500 € les travaux de plantation effectués sur cette deuxième section.



Saint-Pierre-des-Corps



Un nouveau site internet

Après dix ans d'existence, le site internet de Saint-Pierre-des-Corps avait besoin d'un bon rafraîchissement. L'évolution des usages et la croissance des consultations nécessitaient aussi de le repenser. C'est chose faite : le www.ville-saint-pierre-des-corps.fr a fait peau neuve fin 2010.

Le site a été conçu pour répondre aux attentes des internautes et leur apporter un service public actualisé. Il véhicule l'identité de Saint-Pierre à travers son histoire et ses paysages urbains. Une attention particulière a été portée à sa charte graphique, simple et belle. Chacun peut y trouver l'actualité de la ville ainsi que des informations pratiques pour faciliter les démarches du quotidien. Une rubrique sur les engagements politiques traduit les positions et les combats de la municipalité. Sans oublier la consultation

du magazine municipal Clarté, une balade en images dans Saint-Pierre et l'album photos des manifestations. Les entreprises pourront accéder aux appels d'offres. La culture ne sera pas en reste avec la mise en ligne de la programmation du centre culturel, de la bibliothèque et de la galerie d'expositions du passage Emmanuel-Chabrier. Mis à jour au quotidien par l'équipe du service communication, le site www.ville-saint-pierre-des-corps.fr est bien présent sur la toile.

Tours

Gare SNCF : la grande halle en travaux

C'est un chantier exceptionnel qui va démarrer début 2011 !



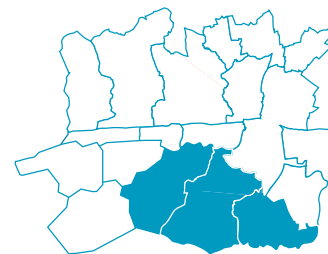
Yves Brault

Exceptionnel d'abord parce qu'il concerne la première gare de la région avec 270 trains et 40 000 voyageurs quotidiens. Exceptionnel ensuite par l'ampleur des travaux dont le montant s'élève à 10 millions d'euros financés par Réseau Ferré de France et la SNCF.

Exceptionnel enfin parce que le chantier met en œuvre des moyens importants avec des échafaudages montés sur toute la largeur (62 m) de la grande halle sous la charpente. Les travaux s'étaleront jusqu'en août 2012 en plusieurs phases sans perturber la circulation ferroviaire.

Sont prévus, le remplacement de la couverture en polyester des lanterneaux et des longs pans par du polycarbonate translucide (plus isolant, plus solide, plus lumineux) sur petits fers ainsi que la couverture zinc ; le décapage, le traitement anticorrosion et la mise en peinture de la structure métallique ;

le remplacement de 12 poteaux sur l'aile Ouest (côté rue de Nantes) ; la modernisation de l'éclairage et de la sonorisation. Les aménagements se combinent avec le cadencement du réseau (fin 2011) et l'arrivée du tramway (2013).



Chambray-lès-Tours

Des entreprises performantes et éco-responsables

Les Trophées du Challenge 2010 des entreprises ont été remis le 14 octobre salle Yves Renault en partenariat avec le Crédit Agricole, en clôture du Forum de l'Emploi et de la Formation.



Le " Challenge 2010 des entreprises " était une première à Chambray-lès-Tours. néanmoins, ces trophées ont rencontré un vrai succès.

Avec plus de 600 entreprises dont 300 enseignes, 11 000 salariés (dont 7 500 salariés du privé) travaillant chaque jour dans la commune, Chambray constitue un pôle économique régional important. " Il était important de mettre en avant et de féliciter les entreprises totalement innovantes, créatrices, sans compter les comportements éco responsables qui doivent être soutenus et pérennisés. " a souligné le maire Christian Gatard.

Murielle Riolet, adjointe au maire déléguée au développement économique, Nicole Labrande, adjointe au maire déléguée à l'emploi et Eliane Jaud, conseillère municipale déléguée au commerce et à l'artisanat, ont remis les trois trophées aux entreprises " **Enquête de fuite** " (catégorie créateur), " **Amétis Touraine** " (catégorie innovateur) et " **Numen Service** " (catégorie éco-responsable).

Joué lès Tours



" Mundo latino " pour les Orchestrus 2011

Les 4, 5 et 6 février, l'Espace Malraux accueillera la 9^e édition des Orchestrus. Ce grand rendez-vous de la pratique musicale de l'agglomération tourangelles est organisé par le Conservatoire à rayonnement communal de Joué lès Tours.

Ouvert aux professionnels et aux élèves des écoles de musique de l'agglomération, il résonnera cette année très " latino ". Au programme, des compositeurs d'Amérique latine d'hier et d'aujourd'hui, distillant tango, salsa et autre bossa nova.

Il y aura deux temps forts. Pour l'ouverture, la fanfare " La Belle Image " proposera le vendredi à 20h30 " Locoto ", une fiesta intense, puisée dans un répertoire latino-américain. Cette musique, déjà trois fois métissée, s'imprègne pour les Orchestrus d'une nouvelle teinte : celle de l'interprétation des douze musiciens venant des rives ligériennes de l'ouest Orléanais.

Puis pour le concert de clôture, le dimanche 6 février, trois chorales amateurs de Touraine - Contrechant, Les Trois Villages et La Bazoche - seront associées à l'orchestre d'harmonie de Joué lès Tours et à un trio de jazz pour interpréter " Sueños " de Jean-Christophe Cholet.

Accueilli en résidence à Joué lès Tours, ce compositeur et pianiste de jazz a puisé son inspiration dans les écrits aussi poétiques qu'engagés de Pablo Neruda et de Gabriel Garcia Marquez. Chœurs et musiciens seront dirigés par Thierry Theuillon.

Pour en savoir plus : www.ville-jouelestours.fr
Conservatoire à rayonnement communal de Joué lès Tours (tél. : 02 47 78 42 00)

Ballan-Miré

Un centre ville pour tous

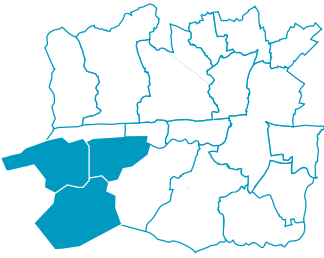
L'élaboration du Plan Local d'Urbanisme (PLU), qui touche bientôt à son terme, a incité la municipalité à repenser le plan de circulation et de stationnement dans le centre bourg et à associer l'ensemble des acteurs locaux dans cette étape importante de la vie des Ballanais.



Ce projet de nouveau Plan de circulation et de stationnement aura suscité de nombreuses réunions de concertation. Fin septembre, les premiers à être associés à la réflexion ont été les commerçants suivis, début octobre, par les associations utilisatrices des équipements du centre ville. La consultation s'est achevée fin octobre par une semaine de présentation à la population lors de six " assemblées de proximité " dans les quartiers. Cette série de réunions aura permis à tous de s'approprier les enjeux, d'exprimer des attentes et de discuter de façon constructive de ce projet baptisé " un centre ville pour

tous ". Celui-ci, qui se traduira notamment par l'instauration de sens uniques et de " zones de rencontres " ou encore la création de nouveaux parkings, vise avant tout deux grands objectifs :

- Améliorer le " vivre ensemble " et agir en faveur du développement durable en sécurisant les déplacements et en favorisant les mobilités douces, en assurant mieux le partage de l'espace public entre tous, en favorisant l'animation et la convivialité du centre bourg,
- Régler des problèmes qui se posent au quotidien en facilitant l'accès aux équipements publics et en maintenant un accès fluide aux commerces.



Druye

Rentrée réussie

La rentrée scolaire de septembre n'a pas vu l'ouverture d'une 5^e classe comme l'avaient espéré enseignants et parents d'élèves. Deux classes ont été aménagées.

Lors des inscriptions, courant mars-avril 2010, les effectifs pouvaient laisser espérer l'ouverture d'une nouvelle classe mais finalement le nombre d'enfants, moins important qu'annoncé le jour de la rentrée, ne le permettait plus. L'effectif total pour cette année scolaire est donc de 110 élèves répartis dans 4 classes.

Côté bâtiment scolaire, deux nouvelles classes ont été aménagées au premier étage et ont permis l'installation des CE1-CE2 et CM1-CM2 après les vacances de la Toussaint.

La classe de cours moyens accueille également depuis cette date, le matériel de la classe numérique financée à 80 %

par l'Éducation Nationale et 20 % par la commune, qui comprend 8 ordinateurs portables, un serveur dédié et un tableau numérique. La classe de cours élémentaire dispose quant à elle, des 10 ordinateurs donnés au printemps dernier par la Banque Populaire Val De France. Il s'agit de matériels encore pleinement performants pour une utilisation bureautique. La municipalité de Druye a ainsi tout mis en œuvre pour offrir aux élèves de son école un cadre d'apprentissage agréable avec un plein accès, aujourd'hui indispensable, aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.



Savonnières

Des projets d'aménagement de qualité

Le camping de Savonnières a été reconnu d'intérêt communautaire. La commune située de part et d'autre du Cher, au milieu de paysages baignés par la rivière, à 15 km de Tours, attire de nombreux touristes à la recherche de loisirs verts, notamment via la Loire à Vélo.

C'est pourquoi Savonnières œuvre pour un développement harmonieux alliant la promotion d'activités commerciales, artisanales et de tourisme à une préservation de la tranquillité et d'une certaine qualité de vie pour ses habitants. À ce titre, plusieurs projets d'aménagement sont actuellement à l'étude.

Ainsi est prévue la réfection de la place des Charmilles en centre-ville à proximité de la piste cyclable de la Loire à Vélo, afin d'assurer un nombre suffisant de stationnements en centre-bourg pour accueillir les visiteurs pendant la saison touristique et soutenir l'activité locale. Des matériaux nobles, notamment des revêtements en pierre naturelle seront utilisés. Le projet comporte un volet paysager important. Le camping*** fait également l'objet d'une réflexion visant à améliorer l'accueil en particulier par la création d'un site Internet, la mise en location de mobil-homes et l'aménagement d'un local couvert pour les campeurs et itinérants de la Loire à Vélo.



Cette réflexion sur le développement du tourisme et l'aménagement des espaces publics trouvera, au cours des années à venir, un prolongement dans la mise en place du Plan Local d'Urbanisme (PLU) qui va succéder au Plan d'occupation des sols.

Villandry

Bien accueillir les camping-caristes

Villandry, à l'instar de toutes les communes qui ont le privilège d'avoir sur leur territoire un site touristique exceptionnel, a vu le nombre de touristes camping-caristes augmenter de façon exponentielle d'année en année.

Quotidiennement, pendant la saison touristique, ce sont plus d'une trentaine de camping-cars qui stationnent et s'installent pour la nuit sur le parking qui jouxte le kiosque de l'Office de tourisme.

Depuis quelques mois et avec le concours de la Communauté d'agglomération, une borne multi-services a été érigée sur ce parking : alimentation en eau potable et vidange sont désormais aisément accessibles aux camping-caristes.

Cet équipement manquait cruellement, comme peuvent en témoigner les employés communaux qui étaient contraints chaque jour de procéder au nettoyage des sanitaires voisins, utilisés par défaut en l'absence d'installation adaptée.

Aujourd'hui, touristes et employés municipaux sont pleinement satisfaits de ce nouvel équipement qui permet aujourd'hui à Villandry d'offrir un bien meilleur accueil aux voyageurs itinérants.





les numéros utiles

pour bien vivre dans l'agglo

Retrouvez toutes les informations sur www.agglo-tours.fr ou en nous écrivant à lemag@agglo-tours.fr



DÉCHETS

- **Obtenir des informations sur le tri, les jours de collecte...**
Tél. 02 47 80 12 12
- **S'équiper, échanger ou faire réparer un bac à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02



DÉCHETS

- **Se rendre en déchèterie**
Horaires et localisation au 02 47 80 12 12



DÉCHETS

- **Se débarrasser d'un " encombrant "**
Prendre rendez-vous au 02 47 80 12 12 (sauf Joué-lès-Tours, Saint-Avertin et Chambray-lès-Tours : prendre RV au 02 47 78 13 00)



RECYCLAGE

- **Obtenir un composteur individuel à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02
- **Visiter le centre de tri intercommunal**
Réservé aux écoles
Tél. 02 47 80 12 09



ASSAINISSEMENT

- **Se raccorder au réseau d'épuration** (collectif ou individuel)
Tél. 02 47 80 11 00



TRANSPORTS

- **Prendre le bus**
FIL BLEU
7 h 30 - 19 h (8 h 30 - 13 h 30 le samedi)
Tél. 02 47 66 70 70 - www.filbleu.fr



TRANSPORTS

- **La Maison du Tramway**
21 rue Charles Gille
37 000 Tours
10 h 19 h du mardi au samedi
www.tram-tours.fr

- **Point Infos Tram**
Maison de l'Environnement
6 rue de Verdun
37300 Joué les Tours

- **Point Infos Tram**
Médiathèque François-Mitterrand
2, esplanade François- Mitterrand
37100 Tours
Tél. 02.47.54.30.42



TRANSPORTS

- **Louer 1 Velociti**
Service de location longue durée
Tél. 02 47 66 70 70 - www.velociti.fr



TRANSPORTS

- **Prendre l'avion**
Vols réguliers vers Londres et la Corse
Autres destinations sur www.tours.aeroport.fr
Tél. 02 47 49 37 00



LOISIRS

- **Faire une partie au Golf de La Gloriette**
50 route de Savonnières, à Tours
Tél. 02 47 53 95 24
ouvert tous les jours



LOISIRS

- **Se détendre au Centre aquatique du Lac**
275 avenue de Grammont, à Tours
Tél. 02 47 80 78 10
ouvert tous les jours
- **Carré d'ò Centre Aquatique Communautaire**
Avenue du Prieuré, à La Riche
Tél. : 02 47 35 56 20
- **Piscine du Mortier**
2 rue de la Bassée, à Tours



LOGEMENT

- **Projet Habitat +**
Renseignements Urbanis
2, rue du Plat d'Étain
(bureau 511), à Tours
Tél. 02 47 77 04 75



ÉNERGIE

- **Faire des économies avec l'Agence Locale de l'Énergie**
Conseils personnalisés gratuits (logement, chauffage, transports, etc.)
Agence Locale de l'Énergie
22, rue Blaise Pascal, à Tours
Tél. : 02 47 60 90 70



MAISON COMMUNAUTAIRE DE L'ENVIRONNEMENT

- **S'informer et voir des expositions sur le développement durable, participer à des ateliers avec la Maison communautaire de l'Environnement**
6 rue de Verdun
(entrée du parc de la Rabière)
37300 Joué les Tours
Tél. 02.47.73.80.43



HÔTEL COMMUNAUTAIRE

- **Se rendre au siège de Tour(s)plus**
60 avenue Marcel Dassault, à Tours
(quartier des 2 Lions) - Ligne de bus n°1
Tél. 02 47 80 11 11
- **Implanter son entreprise dans l'agglomération**
Direction du Développement économique de Tour(s)plus
Tél. 02 47 80 33 00



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION TOUR(S)PLUS

- www.agglo-tours.frcommunication@agglo-tours.fr
Tél. 02 47 80 11 11
Fax : 02 47 80 11
60, avenue Marcel Dassault
BP 651
37206 TOURS Cedex 3

Tour(s)plus et ses 19 communes vous adressent leurs meilleurs voeux pour 2011.

D	E	T	A	W	N	Y	R	O	A	S	S	S	Z	N	W	E	A	P	Q
F	N	O	U	V	E	L	L	E	C	S	O	P	S	N	X	N	E	W	N
X	X	S	J	D	V	B	V	O	V	R	E	R	X	C	Y	O	R	K	R
E	R	T	O	I	Q	U	Y	R	O	A	Z	O	U	L	S	T	I	I	K
C	N	E	U	S	W	J	H	Y	U	A	V	C	E	U	E	R	O	A	Q
S	K	T	E	R	S	S	N	P	S	N	U	S	O	Y	R	E	L	S	O
E	Y	I	L	U	R	A	I	R	S	Y	G	E	V	N	E	D	R	Y	D
W	A	E	E	O	U	I	T	E	Q	O	L	D	I	E	I	A	U	D	K
T	N	N	S	T	O	N	R	S	B	P	Z	E	L	S	N	M	S	N	Q
K	E	N	T	S	T	T	E	E	A	G	K	R	L	S	N	E	R	U	Y
X	H	E	O	E	Y	G	V	N	L	P	E	R	A	R	O	D	Y	L	U
Q	T	D	U	L	C	E	A	T	L	S	Y	E	N	U	V	O	C	A	S
R	R	E	R	Y	E	N	T	E	A	T	U	I	D	E	A	E	T	M	E
M	E	C	S	A	T	O	S	N	N	O	R	P	R	L	S	I	S	E	T
U	B	H	O	R	T	U	U	T	M	U	D	T	Y	L	L	E	L	M	T
C	O	I	V	B	E	P	P	G	I	R	U	S	Z	I	Z	E	C	B	E
V	S	G	G	M	I	H	S	M	R	S	D	V	I	E	Q	N	V	R	D
R	R	Y	D	A	D	J	M	P	E	P	O	U	R	M	D	N	D	O	N
R	X	J	B	H	R	A	T	X	Q	L	D	B	V	B	K	A	K	L	O
Y	T	L	M	C	V	K	B	R	C	U	V	X	N	L	B	O	M	L	F
M	E	T	T	R	A	Y	K	L	Y	S	F	P	S	R	U	E	L	E	G

... retrouvez-les cachés dans cette grille, verticalement, horizontalement,
en diagonale, de gauche à droite et inversement.

BALLANMIRE - VOEUX - BERTHENAY - LEURS - CHAMBRAYLESTOURS - CETTE - LAMEMBROLLE - LARICHE - PRESENTENT - ANNEE - LUYNES - METTRAY - DRUYE - FONDETTES - JOUELESTOURS - VILLANDRY - TOURSPLUS - VOUS - NOTREDAMEDOE - STAVERTIN - STCYRSURLOIRE - POUR - STETIENNEDECHIGNY - SAINTGENOUPH - STPIERREDESCORPS - SAVONNIERES - TOURS - MEILLEURS - NOUVELLE